

DOSSIER DE PRESSE 2025

Anne Donzé & Vincent Chagnon

Artistes verriers / Glass artists



www.atelierdeverreanvi.com
atelieranvi@gmail.com

ATELIER DE VERRE ANVI

18 route des aubépins
01200 Lancrans
FRANCE

+33(0)6.52.36.96.44

Parcours

Anne DONZÉ et Vincent CHAGNON, artistes verriers, passionnés, partagent leurs savoir-faire pour créer , des petites éditions et des sculptures en verre.

Leurs différentes expériences dans le monde de l'art contemporain leurs ont permis d'accéder à une reconnaissance internationale. Plusieurs prix prestigieux les honorent, dont le prix l'Oeuvre de la Fondation Ateliers d'Art de France

EN 2018, ILS CRÉENT LA MARQUE "ATELIER DE VERRE ANVI" et investissent l'ancienne école de La Pierre à Valserhône (01) pour installer leur atelier et partager leur passion avec le public pour cette matière fascinante qu'est le verre.



Anne Donzé

Née en 1978 à Belfort, vit et travaille en France.

Après des études littéraires, Anne Donzé se tourna vers les arts décoratifs.

De Genève à Barcelone, elle fût diplômée de l'escola Massana en 2004.

L'amour de la matière l'a, ensuite, conduit vers des études en verre au Cerfav en Lorraine.

Depuis 2004, elle se consacre à la sculpture contemporaine et expose dans différents lieux internationaux dédiés à l'art du verre contemporain.

Vincent Chagnon

Né en 1980 au Québec, vit, travaille en France.

Artisan verrier depuis 2002, Vincent a appris son métier à l'école Espace Verre de Montréal au Québec.

Après sa formation, il a travaillé dans plusieurs ateliers québécois.

Toujours à la recherche de nouvelles techniques, il a travaillé dans l'ouest canadien et aux États-Unis.

Puis, il se tourna vers l'Europe, où il travailla tout d'abord à Novy Bor en République Tchèque ainsi que dans plusieurs ateliers en France.

De 2014 à 2018, il enseigna la matière verre à la HEAR à Strasbourg.

Le duo

En 2010, Anne Donzé et Vincent Chagnon se rencontrent et en plus de leurs travaux personnels, ils créent alors leurs premières pièces communes.

Originaires de deux continents, de France et du Québec, Anne et Vincent enrichissent leurs expériences des deux côtés de l'Atlantique. Finalistes du glassprize organisé par l'ESGAA en 2011, leurs premières collaborations ont été acquises par le musée/centre d'art du verre de Carmaux.

Durant deux années consécutives, le Musée/Centre d'Art du Verre de Carmaux les a accueillis en résidence d'artiste où ils ont poussé leur travail et leur collaboration.

En 2013, ils gagnent le prix jeunes créateurs des ateliers d'art de France.

En 2014, ils sont lauréats du prix l'oeuvre de la fondation ateliers d'art de France.

En 2015, ils ont réalisé l'oeuvre «square» à Montréal, fruit de la bourse du Conseil des Arts et Lettres du Québec.

En 2016, ils obtiennent une bourse de la Fondation d'entreprise de la Banque Populaire sous le volet de la création et du développement et sont lauréats de la Fondation E.Y.

En 2017, le Glazenhuis de Lommel en Belgique les accueille en résidence d'artiste.

En 2018, Ils créent la marque "ATELIER DE VERRE ANVI" et investissent l'ancienne école de La Pierre à Valserhône (01, France) pour installer leur atelier et transmettre leur irrépressible passion avec le public pour cette matière fascinante qu'est le verre.

Magazine Hypnoses. 2025

HORS-SÉRIE N°19

HYPNOSE & THÉRAPIES BRÈVES

REVUE INTERNATIONALE DE LANGUE FRANÇAISE

SOIGNER LES TROUBLES

PSYCHOSOMATIQUES

20 € TTC - HORS-SÉRIE N° 19



9 782487 229129

ANNE DONZÉ



VINCENT CHAGNON

BULLES DE VERRE EN ÉCRINS DE VIE

Artistes verriers, Anne Donzé et Vincent Chagnon sont issus de formations artistiques et de cultures différentes. Est-ce cette richesse qui fait ces particularités dans leur art ? Ils cultivent en partage l'art du voyage, l'attrait pour le jeu et l'attention à l'autre... Autant de thèmes que l'on retrouve dans leurs sculptures. Leur association dans le monde de l'art contemporain leur a permis d'accéder à une reconnaissance internationale. Plusieurs prix prestigieux les honorent, dont le prix L'Œuvre de la Fondation Ateliers d'Art de France. Une distinction qui vient reconnaître la singularité de leurs œuvres et leur incroyable savoir-faire.

En 2018, Anne et Vincent investissent l'ancienne école de La Pierre à Valserhône (Ain) et créent leur lieu : l'Atelier de verre ANVI. Un espace de travail et de création dédié à cette matière fascinante qu'est le verre. C'est lors d'une exposition à Annecy que j'ai découvert le travail unique de ces deux créateurs verriers. Dès le premier regard, j'ai été impressionnée par leurs œuvres, véritable concentré de transparence

Magazine Hypnoses. 2025

EN COUVERTURE <

et de jeux de lumière. Leurs sculptures se composent d'« éléments en pâte de verre assemblés avec du verre soufflé », qui rappellent que nos deux artistes maîtrisent la technique de « souffleur à la canne ». Sous mes yeux, tout un monde de personnages insérés dans des bulles de verre, figés dans le temps, enfermés dans leur monde. Fragilité, force, prédestination... Ces notions contemporaines sont questionnées en toute transparence. Éléments de verre fragiles renfermant des éclats d'histoires humaines tout autant fragiles.

Ces histoires dans leurs écrins de verre nous touchent dans nos intimités de spectateurs et viennent nous percuter. Sans doute font-elles écho à notre propre histoire. Il y a aussi les titres évocateurs des œuvres qui se reflètent et se déclinent en petites galaxies : Ricochets, Saturnes, Déambulle, Buildingue, Dissolution, Duel de couple... Si le but de nos deux artistes est de susciter des réactions chez nous, ça tombe juste ! Nul ne peut rester indifférent devant ces personnages enfermés dans leurs bulles... Nous sommes tour à tour concernés et en même temps... voyeurs en pénétrant dans leur intimité. Le tour de force ici consiste à « enfermer pour mieux montrer ». Le verre comme scène de théâtre, le verre pour figer le temps dans ce monde en accéléré. Dans ce qu'ils appellent leurs « saynettes », on saisit des discussions, on surprend des entre-deux, tout un jeu mêlant le vide et le plein, le mat et la transparence, la vie et ses représentations, la femme et l'homme, le couple... Personnages comme pris au piège dans ces bulles transparentes... Comment alors ne pas faire le lien avec un autre art : la bande dessinée. Que nous renvoient ces personnages sur nos vies actuelles ? Enfermés dans des immeubles froids ? Enfermés dans leurs habitudes, prisonniers de leurs vies ? Comment aimer ou s'échapper de cet enfermement à la fois emprisonnant et transparent ?

Interrogé sur leur processus créatif, Vincent Chagnon me confie : « Notre travail est un travail à quatre mains. Nous choisissons un thème, et nous y réfléchissons chacun dans notre coin. Puis on se fait un "brainstorming", on partage et ça évolue. Les thèmes choisis sont ceux qui nous touchent. Par exemple, deux êtres regardent dans une sphère privée... et ensuite ils sont dorés à la feuille d'or. Nous travaillons sur les thèmes de l'humain. » Certaines œuvres questionnent sur la pollution, les passions froides de la société mercantile...

Magville. 2024

QUOI 29 ?

Oyonnax

Dans le cadre d'une initiation, offerte en cadeau, j'ai eu la chance de découvrir l'art et de partager avec Anne Donze et Vincent Chagnon, artistes verriers installés sur les hauteurs de Valserhône.



L'art de jouer avec le feu

DD Après leur rencontre dans le cadre professionnel en 2010 à Montréal, au Canada, Anne et Vincent ont fait leur place dans ce métier ancestral en bougeant beaucoup des deux côtés de l'Atlantique. De résidence d'artistes en atelier, de concours en prix prestigieux, en salon aussi, ils ont bâti une notoriété leur ayant permis d'acheter l'ancienne école du village de La Pierre et d'y installer leur atelier.

Transmettre

Depuis bientôt 5 ans, ils accueillent le public dans leur boutique et en ateliers découverte au cours desquels ils guident les participants pour la création d'une boule de Noël ou d'une fleur en verre. Choix des couleurs, prise en main des outils, explications sur les techniques : Anne et Vincent ont la volonté de transmettre, en toute simplicité, dans l'atelier autour des fours à 1200°C, trois jours par semaine. Le reste du temps, quand ils ne participent pas à un concours ou un salon, ils invitent le public à voir leur travail au quo-

tidien : « C'est magique, c'est démonstratif, avec cette boule de feu que l'on travaille. C'est marquant : on joue, on jongle avec le feu. » Cette volonté de transmettre est incarnée aussi par la formation d'une apprentie au sein de l'atelier. « On ne connaît pas forcément les vieux métiers, métiers rares, puisque nous ne sommes qu'une soixantaine d'artistes verriers en France. Ça reste méconnu, et c'est un métier qui se perd... car il est très énergivore ! C'est un métier passion, oui, mais derrière le travail du verre, il faut être multicasquette, et faire de la comptabilité, de la gestion, de la communication... Ça reste un métier, avec des choses qui nous plaisent moins que d'autres et une activité en dents de scie. Mais l'on rentre dans la période où l'on a la chance de rencontrer plus de monde, avec l'atelier boule de Noël et la recherche d'idées cadeau originales. » D'ailleurs, certains clients reviennent chaque année pour enrichir leur collection de boules de Noël ! Pour ceux qui voudraient découvrir d'autres techniques de travail du verre, de

nouveaux ateliers seront proposés en 2025, notamment de la sculpture ou le travail du verre au chalumeau.

En attendant de vous lancer dans la fabrication de votre objet dans leur atelier, vous pourrez aussi découvrir les créations d'Anne et Vincent dans la boutique éphémère de l'association La Route des artisans, qui sera présente à Nantua en décembre. De la puissance de la chaleur nécessaire au verre en fusion à la délicatesse de leurs créations, laissez-vous toucher par la passion brûlante de ce couple pour son art...

Atelier de verre Anvi

Ancienne école de La Pierre,
18 route des Aubépins à Valserhône
06 52 36 96 44

www.atelierdeverreanvi.com

Ouvert les mercredis, vendredis après-midi
et samedis



Évian-les-Bains

Une exposition inédite de la collection de verre contemporain Heider autour de deux invités

Une nouvelle fois, l'extraordinaire collection de verre contemporain Heider semble être une source inépuisable de trésors avec, pour cette nouvelle exposition à la maison Gribaldi d'Évian sur le thème de l'altérité, un concept latin "Tourné vers l'autre". Près de 70 nouvelles pièces exceptionnelles sont en effet à découvrir sur les 430 œuvres de la collection de Denise et Marcel Heider, constituée au fil des ans et qui en ont fait don à la ville.

Des pièces originales qui ont été créées par quelque 35 des plus grands artistes créateurs verriers, issus des quatre coins de la planète. Tous les types de verre travaillés y

sont représentés (soufflés, moulés, coulés, cassés...), avec des créations très variées allant de personnages de la commedia dell'arte, dès la première salle, pour arriver à l'étage avec des créations de verre coulé de Nick Mount, qui est considéré comme le pionnier des arts verriers en Australie.

Le rapport à l'autre comme fil conducteur

Dans la seconde partie de l'exposition, on retrouve deux jeunes artistes de Valserhône (Ain), invités par les organisateurs, Anne Donzé et Vincent Chagnon, Québécois d'origine, artistes verriers et plasticiens, qui ont créé en 2018,

leur marque "Atelier du verre Anvi", mixant leur savoir-faire pour créer des sculptures particulièrement originales dont quinze sont présentées dans cette exposition.

Le fil conducteur de leur travail est le rapport à l'autre, bien dans le thème de l'exposition, et leurs expériences acquises dans le monde de l'art et du verre contemporain leur ont permis d'obtenir des prix prestigieux.

• André Beuf

Exposition. Jusqu'au 29 septembre. Tous les jours de 14 h à 18 h. Possibilité de visites commentées tous les jours à 16 h. À la Maison Gribaldi, Évian-les-Bains. Infos : 04 50 83 15 94.



Anne Donzé et Vincent Chagnon sont les deux artistes verriers et plasticiens invités par les organisateurs. Photo Le DL/A.B.

Cuisine et vin de France. 2024

Cuisine et Vins
de France

LE PAYS DE GEX VOYAGE EN TERRE MÉCONNUE

Edition : Janvier - février 2024 P.82-89

p. 5/8



SÉBASTIEN BROCARD

PÂTISSIER-CHOCOLATIER, À SAINT-GENIS-POUILLY

Les délicieux effluves nous confirment que nous sommes au bon endroit. Issu de la cinquième génération d'une famille de boulangers, Sébastien Brocard a travaillé à Genève avant d'ouvrir dans la région trois boutiques. Pains maison, cakes de voyage, tablettes et bonbons en chocolat, pâtes à tartiner, madeleines, viennoiseries et desserts emblématiques qui suivent les saisons... ici, les tentations sont nombreuses. Une adresse de qualité qui, en plus, propose ses produits à des prix très abordables.



DOMAINE DE MUCELLE VIGNOBLE, À CHALLEX

Frédéric Péricard fêtera cette année, son trentième millésime. Celui qui a quitté sa Loire natale, a d'abord travaillé dans une cave coopérative qui a fini par faire faillite, avant de se former à Suze-la-Rousse, dans la Drôme, pour reprendre le domaine de Mucelle. Sur 9 hectares plantés en coteaux face aux Alpes, il cultive neuf cépages : chasselas, pinot noir, pinot gris, gamaret, altesse, muscat, mondeuse, persan. Tout en bio, comme les 45 hectares de céréales qu'il cultive également. Sur la douzaine de cuvées qu'ils proposent, certaines sont naturelles. Une philosophie du « moins pour le mieux », dans le respect de la nature, donne des vins digestes, fruités et francs du collier, à retrouver au domaine ou sur les tables de la région.

LES AMATEURS DU BLEU DE GEX CONFRÉRIE, EN RÉGION

Comme beaucoup de produits rares et représentatifs d'une région, le fameux fromage a ses ardents ambassadeurs. Alain, Jean-Luc et Patrick en sont les représentants. Quatre fruitières produisent le Bleu de Gex, fromage au lait cru de vache qui bénéficie d'une AOP. Fabriqué à partir des races montbéliarde et simmental, le fromage se présente en meule de 6 à 9 kg. On retrouve les membres de la confrérie sur les marchés, lors d'animations et de festivals, tout au long de l'année.



ANVI ATELIER DE VERRE, À VALSERHÔNE

Contraction de leurs prénoms, les souffleurs Anne Donzé et Vincent Chagnon, ont créé Anvi, un atelier de verre au milieu de la nature. Elle, a fait ses armes chez Daum, avant de rencontrer Vincent dans son atelier, au Québec, lorsqu'elle est venue y faire un stage. Depuis, ils soufflent et sculptent le verre ensemble, et créent des pièces originales, fruits de leur imagination débridée pleines de couleurs, de clins d'œil à la nature. Des verres au pied serti d'une corolle de fleurs, des ballons à accrocher aux murs, des vases de toutes les teintes, des petits objets décoratifs comme des animaux ou des champignons. S'il faut dix années pour maîtriser cet art, il vous faudra dix secondes pour craquer sur l'une de leur réalisation.



Anne Donzé et Vincent Chagnon, les magiciens de la boule de Noël

D'abord une multitude de grains de sable qui se transforment en un liquide visqueux, souple et brûlant pour finalement devenir une matière solide aussi transparente que cassante. Installés à Valse-rhône, à la frontière de l'Ain et de la Haute-Savoie, Anne Donzé et Vincent Chagnon créent de magnifiques boules de Noël en verre soufflé.

EUGÉNIE ROUSAK

Anne Donzé et Vincent Chagnon se sont rencontrés en 2010, mais qu'ils ont ouvert leur atelier du verre il y a six ans. Situé dans l'ancienne école primaire du village, l'atelier Anvi se transforme en véritable manufacture du Père Noël à l'approche des fêtes. « *Le verre est une sphère de feu qui se balade au bout de la canne à souffler avant de se transformer en vase, en carafe, en verre ou en boule de Noël. Il a ce côté magnétique qui émerveille les visiteurs de l'atelier !* », explique Vincent Chagnon.

Complexité et élégance

Techniquement parlant, la méthode du verre soufflé consiste à chauffer le verre dans un four à une température de 1200 degrés Celsius. Placé ensuite au bout d'un tube en inox, il est travaillé en soufflant progressivement de l'air pour créer un creux, tout en jouant avec la gravité et la force centrifuge. Tout au long de ce processus de façonnage, la pièce est régulièrement réchauffée pour garder sa souplesse et élasticité. « *La création d'une boule de Noël paraît assez simple de prime abord, mais nécessite une grande pratique pour gagner en finesse et légèreté. Les difficultés sont nombreuses, premièrement le contact rapproché avec la chaleur, ensuite la dextérité car nous travaillons à main levée sans moule et finalement la connaissance du verre pour savoir comment il se comporte aux différentes températures. La création d'une boule ne demande finalement que 15 minutes, mais également 20 ans d'expérience !* », sourit Vincent Chagnon. Les boules peuvent être réalisées en couleurs, avec motifs et tailles différentes, la créativité n'étant finalement

limitée que par la taille du four ! D'ailleurs, le duo de plasticiens propose des ateliers découverte pour expérimenter ce métier en créant sa propre boule de Noël. Avec un accompagnement individuel pour la partie la plus technique, les participants ont l'occasion de gonfler le verre à travers la canne pour former une sphère de couleur et le modèle de leur choix. « *Ainsi, nous enfermons le souffle dans sa boule de Noël* », précise l'artisan.

Nouveau souffle sur les traditions de l'artisanat

Après un engouement pour la production de consommation de masse, le savoir-faire manuel redore ses lettres de noblesse. Si la pandémie a confirmé la tendance des circuits courts et la valorisation du local, l'artisanat a également connu un regain d'intérêt, valorisé pour son côté unique et non standardisé. « *Avec mon épouse Anne, nous sommes plasticiens de verre depuis près de 20 ans. Même si le verre soufflé est un vieux métier, il reste encore méconnu du grand public. Petite anecdote personnelle, étant originaire du Canada, j'avais cette croyance que sur le vieux continent ces savoir-faire traditionnels étaient très répandus. En arrivant en France j'ai remarqué que le métier était tout aussi méconnu que de l'autre côté de l'Atlantique ! Même si cette tendance est en train de changer !* », explique Vincent Chagnon. ≡

DES BOULES DE NOËL, MAIS ENCORE...

Si les boules de Noël sont les pièces incontournables sur et sous le sapin, les objets en verre ou les sculptures en pâte de verre sont des idées cadeaux intéressantes qui mêlent la créativité au savoir-faire artisanal. Le duo a d'ailleurs été récompensé par plusieurs prix pour leurs projets artistiques parmi lesquels le *Build (dingue)*, des cubes qui renferment des scènes de ménage, ou *Déballe ton sac*, qui joue sur le voyeurisme de la transparence du verre.

« *Le verre a
à la fois
un côté magique
et émerveillant* »
Vincent Chagnon,
plasticien du verre

ESMB. Mag. 2023



L'atelier Anvi organise une animation les mercredis, vendredis et samedis pour créer sa propre boule de Noël en 15 minutes.

Les magiciens de Noël

Valserhône (Ain)

« Enfermer le souffle de quelqu'un dans une boule, c'est magique »

Pour ces vacances de fin d'années, nous vous proposons de partir à la découverte des artistes et artisans qui se cachent derrière les chants, les spectacles, les illuminations scintillantes... Bref, ceux qui créent en entretiennent la magie de Noël. Aujourd'hui, rencontre avec Anne Donzé et Vincent Chagnon, deux artistes verriers qui proposent de venir souffler sa propre boule de Noël.

Depuis quatre ans, vous organisez des ateliers découverte pour souffler ses boules de Noël. Comment est née cette idée ?

Vincent Chagnon : « Nous sommes installés dans une ancienne école. L'idée, c'est de transmettre notre savoir-faire, de sensibiliser les participants au travail du verre et de partager notre passion. »

Anne Donzé : « Quand les participants arrivent à l'atelier, on leur explique le fonctionnement des fours, des différents décors qu'ils peuvent choisir, des couleurs... Cela permet d'immerger les participants dans l'atmosphère. »

Durant la période des fêtes, l'expérience est magique...

A.D. : « Enfermer le souffle de quelqu'un pour toujours dans une boule de Noël, cela fait partie de la magie. »

V.C. : « On joue avec une boule de feu, ça fait presque un peu sorcellerie... »

A.D. : « On propose aussi des paillettes ! Dans le verre, on ne peut pas mélanger les couleurs, parce que sinon cela donne du marron. On propose donc aux participants de choisir une couleur dominante, et puis de mettre des petites touches de blanc. On appelle cela des paillettes et les participants adorent, ça rapporte aussi de la magie. »

Vous voyez aussi les yeux émerveillés des participants, quels sont vos plus beaux souvenirs avec eux ?

V.C. : « Il y a un enfant qui est venu avec un groupe dernièrement. On souffle sa boule de Noël, on arrive au moment de faire le crochet, et il me dit "Vincent, c'est mon anniversaire et c'est mon plus bel anniversaire



Anne Donzé et Vincent Chagnon, artistes verriers proposent de venir souffler sa propre boule de Noël dans leur atelier de Valserhône. Photo Le DL / Greg Yetchmeniza

Noël". Là, il m'avait conquis, le gamin ! (rires). »

Vous l'évoquiez tout à l'heure, la transmission est au cœur de l'expérience. Cela fait aussi partie de la magie de Noël ?

V.C. : « Oui, l'important c'est de partager notre passion. Nous accueillons d'ailleurs une apprentie mais aussi des stagiaires. »

Qu'est-ce que ça représente pour vous cette période des fêtes ?

V.C. : « Pour moi qui suis Québécois, la magie de Noël rime avec la neige. Le blanc immaculé a un côté apaisant. Et puis, la magie, c'est le partage entre les gens, de se retrouver une famille, de partager un bon repas et de se faire de beaux cadeaux. »

A.D. : « C'est ce partage que l'on peut avoir à l'atelier découverte. »

En quoi souffler des boules de Noël est-il

des verres ou des vases ?

V.C. : « Il faut souffler pareil : tout doucement, plus doucement qu'un ballon de baudruche. Si on souffle très fort, le verre va devenir très fin très rapidement et il va se froisser. C'est un mythe que les souffleurs de verre soufflent fort. Un asthmatique peut souffler du verre ! »

A.D. : « La boule, c'est la forme de base du verre soufflé. Après, ce qui est compliqué, c'est de faire le petit crochet pour l'accrocher au sapin. »

V.C. : « La forme ronde est quand même technique. Ça dépend comment on tourne la canne à souffler, car si on arrête de tourner, le verre est liquide, il tombe. Si on tourne très rapidement, la masse va s'étirer sur les côtés. Si on tourne trop lentement, on risque de ne plus être trop dans l'axe. »

Que représentent ces ateliers et les ventes des boules de Noël en boutique

V.C. : « C'est à peu près 10 % de notre chiffre d'affaires. Après, on fait un grand salon de la déco à Paris, Maison et objets, et c'est plutôt là qu'on mange (rires). Il y a deux éditions, une en janvier et une septembre, uniquement avec des professionnels. Ils prennent des commandes. On expédie en Chine, aux États-Unis, aux Émirats arabes unis, un peu partout dans le monde. »

Quelles sont les pièces qui vous ont le plus marqué ?

A.D. : « En 2014, on a été lauréats du prix de l'œuvre de la fondation Ateliers d'art de France. On a construit une ville de 9m² en verre, en mélangeant la tech-

L'Info en + ► Comment sont concoctées les boules

Pour concocter sa boule de Noël, il faut commencer par opter pour un des quatre décors : spirale, citrouille, cordon ou ananas. Les participants choisissent ensuite la couleur parmi plusieurs poudres de verre colorées qui ont été broyées. Ils peuvent ajouter (ou non) des petites touches blanches, renommées « paillettes ». Le verre est ensuite extrait d'un four de fusion, qui monte jusqu'à 1 135 °C. Il est ensuite légèrement soufflé, passer par les poudres colorées puis placé dans un moule, correspondant au décor souhaité. Il est ensuite placé dans un deuxième four de réchauffe à 1 250 °C, car le verre refroidit très vite. Place ensuite au travail du souffleur. Une fois que la boule a pris forme, un crochet est ajouté avec une autre touche de verre sculptée avec une petite pince. Il est ensuite placé dans un four de 500 °C qui refroidira progressivement pendant la nuit, car il pourrait se casser suite à un choc thermique.

nique de pâte de verre et de verre soufflé. Elle était composée de 365 cubes de verre soufflé qui enfermaient une saynète de pâte de verre à l'intérieur. »

Et pour le 24 décembre tout est prêt sur votre sapin alors ?

A.D. : « Nous n'avons pas de pins. C'est toujours les cordonniers les plus mal chaussés... (res). »

► **Propos recueillis par Suzie Georges**

Anvi, ancienne école de la Pie 18 route des Aubépains, à Valserhône. Ateliers découverte, ouvert dès 5 ans. Infos : www.atelierdeverreanvi.com

► Sur le web

Retrouvez notre diaporama en scannant ce QR code





ANNE DONZÉ ET VINCENT CHAGNON LA COMÉDIE HUMAINE

Depuis leur rencontre en 2010 à Montréal, Anne Donzé, la Française, et Vincent Chagnon, le Québécois, n'ont cessé de créer et de mettre en scène un monde de verre aussi fluide que transparent, où l'humain et l'urbain se mêlent et s'emmêlent, jusqu'à se confondre dans les reflets de la matière. Naviguant entre réel et virtuel, sphère privée et publique, ils interrogent en toute légèreté notre humanité.

PAR JEAN-MARC DIMANCHE

ui (né en 1980) a appris le métier de souffleur de verre à l'école Espace Verre de Montréal avant de travailler, dès 2002, dans de nombreux ateliers à travers les États-Unis et l'Europe. Elle (née en 1978), formée au Cerfav de Vannes-le-Châtel, a étudié en 2004 le bijou contemporain à l'École Massana de Barcelone. Leur imaginaire est né de cette dualité et de cette complémentarité, associant le souffle et l'amplitude de l'un au geste à la fois précieux et sculptural de l'autre. De l'envie commune

aussi de faire se rencontrer et fusionner les deux états de matière qu'ils obtiennent chacun du même verre : Anne Donzé façonne des petits personnages sculptés minutieusement dans la cire quand Vincent Chagnon crée les décors de verre soufflé dans lesquels ceux-ci entrent en action. Une union qui s'impose presque d'elle-même dans la lenteur du geste de la première, opposée à l'immédiateté du second à saisir l'instant de fusion de la noble et vivante matière. Il est, selon eux, toujours question de « l'autre », de voyage et de jeu, où le verre devient un écrin, sorte de parenthèse qui fige l'instant présent, évoquant, malgré sa transparence, notre propre enfermement. Il y est aussi question d'individualité et de complémentarité, de dualité et d'équilibre entre l'homme et la femme, de ce qui constitue le couple au sein de notre société moderne.

UNE SORTE D'ÉTERNITÉ

Longtemps, les acteurs miniatures de cette commedia dell'arte sculptée à même la matière ont été enfermés dans des bulles ou des cocons, limités dans leurs mouvements. Aujourd'hui, ils apparaissent comme libérés de leurs cages de verre pour s'exposer dans une nature recomposée. Dans la série *Espaces*, ce sont les deux artistes eux-mêmes qui tiennent les rôles, un duo aux prises avec une sphère de verre, lié à la fois par la vie et leur métier, comme toujours partagé entre l'intérieur et l'extérieur, l'intime et le professionnel. Le réalisme est frappant, et la ressemblance est impressionnante, jusque dans les visages qu'Anne Donzé sculpte en détail dans les figurines de cire. Ce n'est pas en soi l'expression des visages qui est la plus difficile à reproduire, mais plutôt celle des corps et leur position. Il est important qu'ils aient l'air d'être vivants. Et si elle a choisi de les recouvrir de feuille d'or, c'est, dit-elle, pour les figer dans une sorte d'éternité. Peut-être peut-on y voir aussi une simple reminiscence de sa formation initiale au bijou contemporain ? Dans l'installation *[Re]tracer*, les deux artistes marchent en laissant les traces de leurs pieds sur des morceaux de paysages ou des galets teintés d'un noir profond, offrant une véritable réflexion sur l'aspect vivant de la matière, ses interactions et déformations. Avec *Ricochets*, ils explorent un autre territoire, celui du verre argenturé, qui fluidifie davantage les formes et perturbe le regard. Plus que dans les pièces précédentes, le contraste offert par ces quelques humanoïdes avançant nus, dans un paysage rendu presque virtuel, est étonnant. Une œuvre qui questionne à raison notre rapport contemporain au monde, celui des réseaux et du filtre des écrans qui ont envahi nos sociétés et transforment notre vision.

Mais ce qui paraît simple et évident à la vue de leurs sculptures demande une maîtrise parfaite et une longue expérience, raisons pour lesquelles Anne Donzé et Vincent Chagnon concèdent avoir eu besoin de plusieurs années avant d'aboutir à la greffe parfaite des éléments qui constituent leur petite comédie humaine. « Fusionner un personnage en pâte de verre avec une structure en verre soufflé est techniquement très complexe, car le risque de choc thermique est très important. Il faut que les deux matériaux soit compatibles et, dans tous les cas, la masse et la densité des éléments n'étant pas la même, il est nécessaire de repasser l'ensemble constitué dans un four de réchauffe à 800 °C, afin d'obtenir une bonne adhérence. Il suffit ensuite de redescendre doucement en température. » Cette opération, menée sur un temps très court de 30 secondes, présente aussi l'avantage d'obtenir un polissage au feu des pièces

La revue de la céramique et du verre. 2023

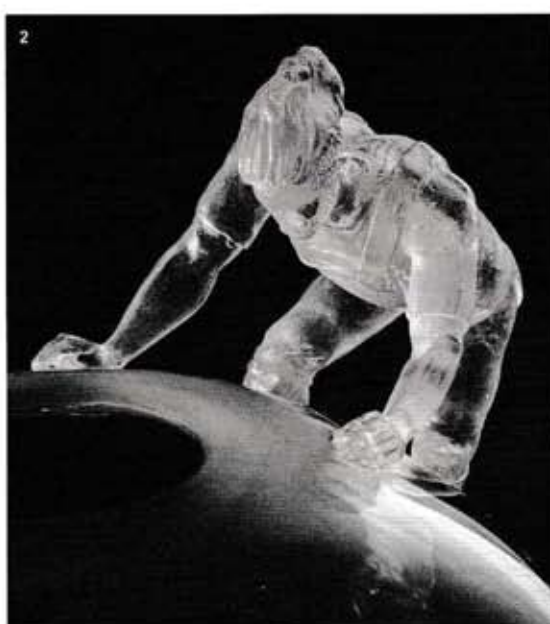
DOSSIER THÉÂTRE VIVANT



1. *Ricochets*, 2018, installation en verre soufflé, argenture et pâte de verre, 80 x 60 cm.
2. *Espaces*, détail, 2017, triptyque de sculptures en verre soufflé et pâte de verre dorées à l'or fin, 25 cm.

de pâte de verre, qui leur donne une meilleure transparence. « *Ce bref retour à la chaleur élimine en la faisant fondre la peau légèrement granuleuse qui persiste sur les sculptures à la sortie du moule, sans pour cela en déformer le cœur.* » À observer les détails des pièces, il est clair que ce travail à quatre mains et deux techniques différentes fonctionne au mieux. Ils ont d'ailleurs étaient récompensés en 2014 du Prix de l'œuvre de la Fondation Ateliers d'Art de France pour *Build(ingue)*, une architecture de verre à propos du vivre ensemble. Le tandem caresse désormais le projet de réaliser des pièces de plus grand format, et de travailler en couleurs, même si cela suppose de nouvelles et longues recherches. « *Il n'est pas évident qu'en changeant de format et en utilisant des verres de couleur, nos process précisément établis fonctionnent encore. Mais c'est là tout l'enjeu et une manière d'aller plus loin.* »

Couple toujours au bord de la crise de verre, Anne Donzé et Vincent Chagnon n'ont pas fini de surprendre, en contant à leur manière des petites histoires aux titres toujours fantaisistes. Chacune de leurs œuvres révèle un monde dont la légèreté et la fragilité ne sont qu'illusion, et où règne une certaine gravité. Et sans doute, en plaçant le spectateur en position de voyeur face à leurs subtils écrans de verre, ont-ils pour projet de nous tendre un miroir à peine déformant, afin de nous faire un peu mieux prendre conscience de nos si nombreuses faiblesses et défaillances.



ANNE DONZÉ ET VINCENT CHAGNON
www.annedonzevincentchagnon.com

ANNE DONZÉ, UNE VIE D'AMOUR ET DE VERRE

Originaire du Pays de Gex, Anne Donzé a acheté une ancienne école, à Lancrans. C'est ici qu'elle partage son atelier avec son mari Vincent Chagnon. Le couple réalise des œuvres en verre à 2 ou 4 mains, régulièrement présentées à Paris au Salon Maison & Objet.

ATELIERDEVERREANVI.COM | ANNEDONZEVINCENTCHAGNON.COM | © PHOTOS ATELIERANVI

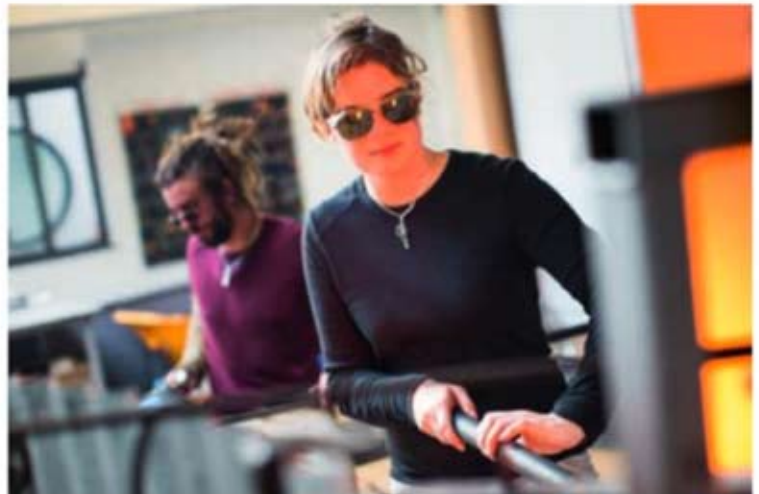
Anne Donzé a été formée aux Arts décoratifs à Barcelone, où elle se spécialise dans le bijou contemporain. L'étudiante découvre alors les émaux sur cuivre ce qui lui donne l'envie de faire du verre. Elle suit alors une formation dans un petit village à côté de Nancy, auprès de compagnons verriers, durant 3 ans. Elle apprend ainsi la décoration sur verre, la pâte de verre, la sculpture, le verre coulé...

ART & AMOUR

À 30 ans, elle part en stage à Montréal, dans une école qui dispose d'un atelier de verre soufflé. Elle rencontre son époux, québécois. Leur duo de création commence alors. « Cela fait 20 ans que nous travaillons le verre. Nous maîtrisons de nombreuses techniques : le verre soufflé, la pâte de verre, le verre à froid, le verre à la flamme, les bijoux sur argent... C'est un long cheminement avant de s'installer. Le matériel est onéreux et nous utilisons 1 tonne de gaz par mois, c'est devenu très cher ! Nous avons la chance d'être soutenus par plusieurs fondations. Depuis 8 ans, le Salon Maison & Objet à Paris nous permet d'avoir une clientèle », explique l'artiste.

DES CRÉATIONS QUI INVITENT À LA RÉFLEXION

« Nous avons chacun notre univers de création, même si nous réalisons beaucoup d'œuvres à 4 mains. Certaines créations sont des réflexions sur la société. Nous avons par exemple imaginé une ville en verre où des gens s'observent à travers des fenêtres de verre. Il y a aussi le sac en plastique reproduit en verre soufflé et sculpté à chaud. Au départ, c'était une pièce plutôt critique, évoquant le 7^e continent, du plastique qui met en danger l'océan et les poissons. La clientèle asiatique l'a beaucoup acheté comme aquarium, le sac qui pêche le poisson... Il peut aussi devenir un terrarium. Nous avons aussi



Le couple utilise du verre recyclé provenant d'une verrerie de république Tchèque, qui fabrique des optiques de phares.



questionné le médium, par exemple en créant une empreinte de main dans le verre, pour inviter à toucher ce que l'on imagine trop fragile. Avec un sellier de notre village, nous avons créé une pièce en partenariat : une sacoche en verre avec bretelle et rabat en cuir. Le verre étant transparent, tout le monde peut voir le contenu de ce sac », ajoute Anne. Le public peut découvrir les œuvres du couple à Lancrans dans leur atelier showroom et en septembre à Paris, au salon Maison & Objet.

Anne Donzé

Née en 1978, à Belfort (Territoire de Belfort)

Effervescence, 2006

Pâte de verre

D. 25 cm

Collection de l'artiste

Promotion 13 (2006)

Résumer en quelques lignes le parcours et le palmarès d'Anne Donzé est presque mission impossible. Sa passion pour le bijou contemporain l'a menée à Barcelone où elle est diplômée de l'école Massana. De 2004 à 2006, elle intègre le Cerfav en option « décoration », pour poursuivre sa réflexion sur le bijou et continuer de s'inspirer du corps. Sa technique de prédilection devient la pâte de verre. *Effervescence*, pièce de diplôme, naît de cette envie de conserver des empreintes corporelles au sein de la masse du verre. Une série de pièces intitulée « Pénétrations » sont créées dans cet esprit. Les sphères de verre donnent à voir la trace de mains ou d'un visage. Leur éclat amplifie la vision, à l'instar des globes épais qui subliment les décors miniatures des presse-papiers.

Au Québec, à l'atelier Fusion de l'Espace verre, son chemin croise celui de Vincent Chagnon,

souffleur de son état. De mêmes centres d'intérêt les animent. Démarre un parcours conjoint, ensemble à la ville comme à l'atelier ou encore en résidence d'artiste. Depuis 2010, leur tandem s'illustre internationalement dans la réalisation d'œuvres communes, parfois monumentales, alliant verre soufflé et pâte de verre. Citons, par exemple, l'installation *Build(dingue)*, réalisée au Cerfav, après avoir obtenu le prix L'Œuvre de la Fondation Ateliers d'Art de France. Durant neuf mois, ils ont posé leurs valises à Vannes-le-Châtel pour travailler au sein des ateliers en location. Jour après jour, sous les yeux ébahis des élèves, se sont constitués les milliers d'éléments qui forment les neuf tours de cubes en verre superposés. Les blocs en verre soufflé renferment des scènes de la vie quotidienne en pâte de verre.

Actuellement, les projets itinérants se succèdent avec comme point de chute leur atelier ANVI à Valserhône dans l'Ain.

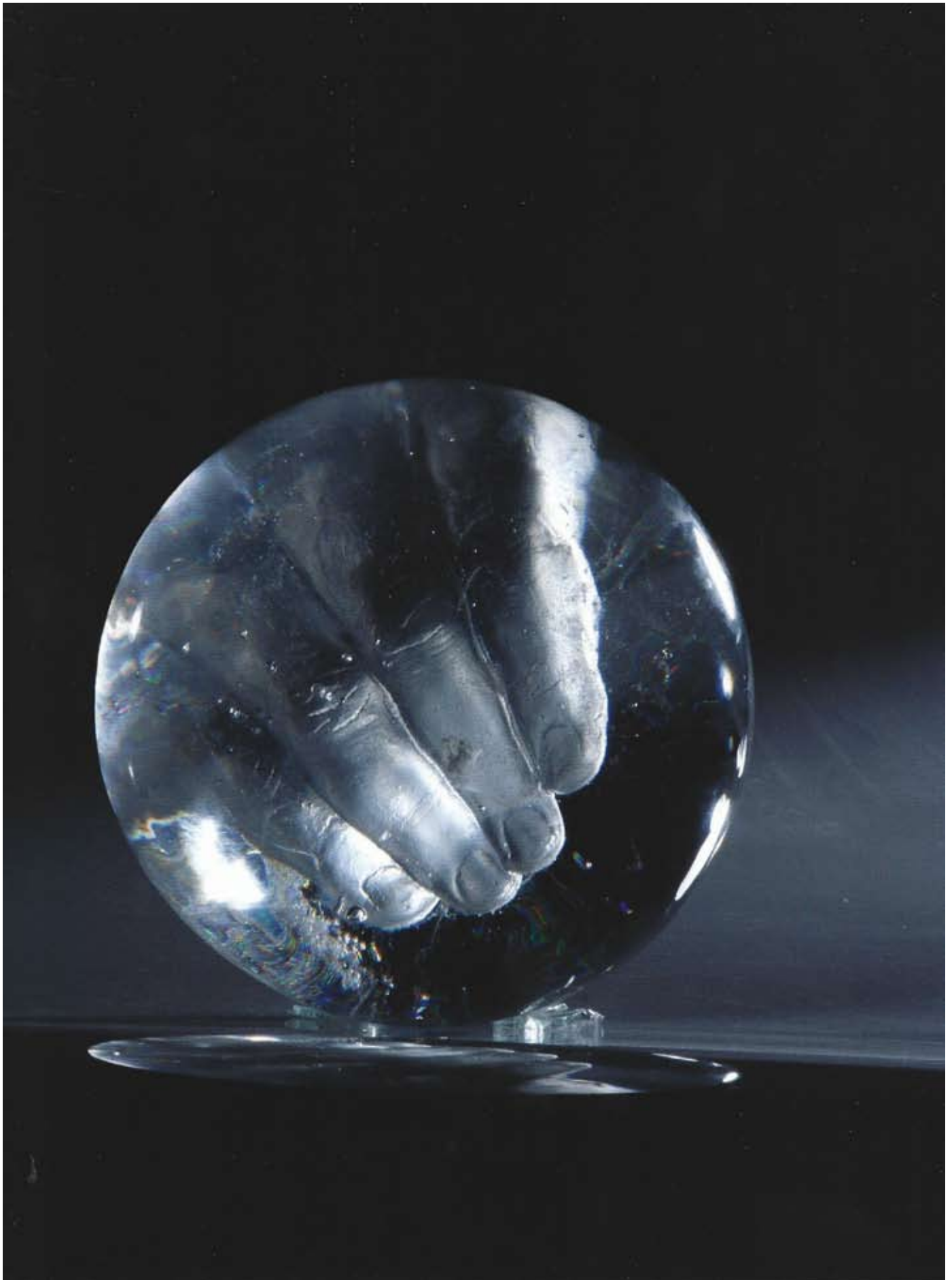
« Le verre comme fragilité ; fragilité humaine que l'on n'ose pas toucher ? Pénétrer cette matière ! Jouez ! Agissez ! Allez vers les autres, communiquer... »

A. P.



Anne Donzé et Vincent Chagnon, *Espaces*, 2017, verre soufflé et pâte de verre dorée à l'or fin, collection des artistes

30 ans CERFAV. février 2022





N° 240 – sept.-oct. 2021

En couverture

Camille Virot,
Bol-génèse n° 4, 2020,
techniques mixtes, 16 x 26 cm.
Collection particulière
[voir p. 8 à 11].

© DR

40 ANS!



1981 : si l'année restera avant tout celle de l'accession d'un candidat socialiste, François Mitterrand, à la présidence de la République, elle est aussi celle de la naissance de la *Revue de la céramique*, pas encore rebaptisée la *Revue de la céramique et du verre*. Pour les arts du feu, la période est propice et florissante : seize verriers contemporains européens sont présentés à la galerie Daniel Sarver, à Paris, tandis que Jacques Laroussinie expose

à Tonnay-Boutonne, Jean Girel et Jean-François Fouilhoux à Lyon, Claude Champy et Bernard Thimonnier à Nançay, Bernard Dejonghe à Saint-Rémy-de-Provence... Au cœur de cette effervescence, Sylvie Girard crée un bimestriel qui d'année en année rassemble toujours davantage la communauté des céramistes et des verriers.

40 ans plus tard, le titre a été transmis à Ateliers d'Art de France, qui a tenu à en perpétuer l'esprit tel qu'il avait été formulé par sa fondatrice dans son premier numéro édité à compte d'auteur : « *Confronter la pluralité des expressions de la terre et du verre tant anciennes que contemporaines pour une plus grande connaissance et reconnaissance des arts du feu.* » Un éclectisme dont témoigne la mosaïque des couvertures qui ouvre le dossier consacré à cet anniversaire, et dans lequel nous avons donné la parole à quarante créateurs, incontournables hier comme aujourd'hui.

Faisant fi des luttes intestines agitant les communautés et des vains discours opposant l'utilitaire et le sculptural ou l'artisan d'art et l'artiste, la *Revue de la céramique et du verre* poursuit sa mission fédératrice. Avec d'autant plus de conviction que la fermeture des galeries et l'annulation des salons et des marchés empêchent les créateurs de se retrouver et de partager avec le public. Alors, fêtons ensemble ces noces d'émeraude (avec une maquette renouvelée), en espérant encore vous étonner, vous émerveiller, vous énerver ou vous enthousiasmer, mais ne jamais vous laisser indifférent. C'est donc avec l'envie chevillée au corps que nous ouvrons la route d'une cinquième décennie...

SABRINA SILAMO

Rédactrice en chef

Les Éditions Ateliers d'Art de France
www.editionsateliersdart.com
8, rue Chaptal 75009 Paris
Téléphone : + 33 (0)1 44 01 08 30

Directrice de la publication
Aude Tahon

Directeur administratif et financier
Nicolas Darras

Directrice pôle édition
Emmanuelle Droy

Rédactrice en chef
Sabrina Silamo
sabrina.silamo@editionsateliersdart.com

Ont participé à ce numéro

Carole Andréani, Christine Bianchet, Mailys Celeux-Lanval, Caroline Coiffet, Nicole Crestou, Jean-Marc Dimanche, Delphine Frouard, Hervé Godard, Antoine Lepertier, Hélène Loussier, Anne Malherbe, Maud Morel, Mathieu Oui, Dominique Poirat, Renaud Régner, Joël Riff, Dauphine Scalbert, Aurélie Sécheret, Sabrina Silamo et Agnès Waendendries

Directrice artistique
Elise Julienne Grosberg

Secrétaire de rédaction
Marie-Hélène Martin

Fabrication - Calendrier - Petites annonces
Alain Tellart - Téléphone : + 33 (0)1 43 21 79 44 46
alain.tellart@editionsateliersdart.com

Publicité
AnatRegie, Olivia Descoins
Téléphone : + 33 (0)1 43 12 38 15
o.descoins@anatregie.fr

Abonnements
Service abonnement : Karine Dufosse
karine.dufosse@editionsateliersdart.com

Parc d'activités Bois Rigault Nord
1, rue Copernic, CS 20400
62881 Vendin-le-Vieil cedex
Téléphone : + 33 (0)3 21 79 44 44
Banque Crédit Mutuel de Lens
IBAN : FR76 1562 9026 5300 0184 9784 542
BIC : CMCIFR2A
Centre de chèques postaux de Lille
IBAN : FR 29 20041 01005 0745077L026 29
BIC : PSSTFRPLIL
CPPAP : 0723 K 83391
ISSN : 0294-202 X



Impression
Escourbiac l'imprimeur
81300 Graulhet - France

La reproduction même partielle d'articles ou de documents parus dans *La Revue de la céramique et du verre* est soumise à notre autorisation préalable.

DOSSIER ANNIVERSAIRE



**Atelier Dalo : Daniel Derock
et Loïc de Baillencourt**
L'idole

“ Cette pièce emblématique dans notre production est apparue fin 2012. Nos recherches, dans la lignée des céramistes d'après-guerre, et notamment de nos amis et mentors les frères Cloutier, ce sont rapidement dirigées vers des formes épurées avec une note "naïve et poétique". Mais comment créer notre style, notre touche dans la stylisation des visages ? Plutôt que d'appliquer notre décor (collage d'éléments), nous avons eu l'idée de retirer de la matière pour ouvrir le nez. Une amie était restée en méditation devant cette première pièce en grès émaillé en noir satiné, comme hypnotisée, sans savoir à quel continent, civilisation antique, icône ou totem d'arts dits premiers on pouvait rapprocher ce visage impassible. *L'idole* était née, un vase iconoclaste, avec cette fente empêchant le remplissage, au décor minimaliste qui offre cependant une infinité de variations dans les expressions [yeux ouverts, fermés, cycladique sans yeux, sourire...], tout comme l'émaillage qui peut être uniforme, bicolore. »

3. *L'idole*, 2012, faïence grise modelée et incisée, 55 cm.
www.atelierdalo.blogspot.com

Nadège Desgenétez
L'expérience du morcellement



“ Ce n'est pas facile de choisir une œuvre parmi plusieurs qui me sont chères, mais celle-ci représente un moment décisif dans mon parcours. C'était la première fois que je réalisais de si grands volumes en verre, que je parvenais à un tel résultat. C'était aussi la première œuvre qui essayait d'exprimer cette idée de fragmentation, d'expérience du ressenti de l'espace, comme quelqu'un qui a émigré, qui est loin de sa terre natale. Ce sentiment m'a suivie aux États-Unis, où je me suis tout d'abord installée avant d'emménager en Australie, où je vis désormais. Elle révèle cette sensation de dissonance, se sentir posée et en même temps déconnectée. *Silver Scape* a été conçue en 2013 aux États-Unis lors d'une résidence au musée du verre de Tacoma, à côté de Seattle, et terminée en Australie en 2017. Elle a d'abord été exposée au Danemark et en Belgique, sans ces socles en bois. Elle reposait alors sur des supports blancs plus minimalistes. Puis, en 2017, elle a été présentée dans sa nouvelle vie, sur cette autre assise, en Australie. Elle a traversé cette expérience du morcellement. C'est une pièce "internationale", elle a un peu mon profil, celui d'une migrante qui se sent à la fois connectée et disloquée. Ces formes abstraites évoquent des parties du corps féminin, un sein, une épaule, un poignet ou un fragment de main, mais aussi des paysages qui m'entourent. Elles ont été soufflées, argentées puis taillées et polies à la main, afin d'obtenir cette surface très fine, comme celle de la peau. Elles réagissent aussi beaucoup avec la lumière et reflètent le corps des spectateurs. »

4. *Silver Scape*, 2014-2017, verre soufflé, sculpté, argenté, taillé, sablé main, socles bois, 115 x 180 x 220 cm.
www.instagram.com/nadegedesgenetez



Anne Donzé et Vincent Chagnon
Symbole de nos pays d'origine

“ Cette mallette est la toute première pièce que nous avons réalisée ensemble après notre rencontre en 2010. Elle réunit nos deux spécialités, le verre soufflé pour la coque [Vincent] et la pâte de verre [Anne] pour les deux monuments qui symbolisent nos pays d'origine, la tour Eiffel pour Paris et le stade olympique de Montréal, reliés par un hamac représentant les 6 000 kilomètres qui nous séparaient jusqu'alors. Charnières et poignées sont en cuir, en référence au travail de maroquinerie traditionnelle. Elle est rentrée dans les collections du musée du Verre de Carmaux dans le Tarn, mais nous la déclinons depuis en une petite série, *Déballé ton sac*, avec, au fil du temps et des humeurs, des objets différents à l'intérieur. C'est aussi une pièce très représentative de notre démarche artistique commune tournée vers l'autre, le voyage et le jeu, et le point de départ de cette thématique du sac et de l'emballage en général, que nous développons depuis le début de notre collaboration. Le sac comme moyen de transport de l'imaginaire et des pensées ; l'emballage, le contenant, telle une protection de l'intime. Dis-moi ce que tu transportes et je te dirai qui tu es... Cette mallette est un peu, beaucoup de nous ! »

5. *Viens tant, vas temps*, 2010, verre soufflé, pâte de verre, cuir, 30 x 20 x 17 cm.
www.annedonzevincentchagnon.com

Ateliers d'art, juillet 2020

GANTERIE AGNELLE

Haute-Vienne, SAS d'une vingtaine de salariés

Comment se déroule la période du confinement au sein de votre entreprise ?

Sophie Grégoire (présidente) :

Nous avons dû fermer notre atelier, toute activité a donc cessé. Nos salariés ont bénéficié du chômage partiel, un dispositif très important pour permettre aux entreprises d'affronter cette crise.

Quel est justement l'impact économique du confinement pour la ganterie ?

Nous sommes évidemment touchés mais nous avons tout de même une chance dans ce moment difficile : le confinement a lieu au printemps, à une période de l'année où notre chiffre d'affaires n'est traditionnellement pas très élevé. La situation aurait en

revanche été catastrophique s'il avait été décrété en octobre, lorsque nos volumes de production et de livraison sont très importants.

Quelles actions mettre en œuvre pour surmonter cette épreuve ?

Dans des moments de crise comme celui-ci, nous devons tout à la fois trouver les moyens de réaliser des économies et d'identifier de nouveaux marchés. Sur ce dernier point, nous sommes en pleine réflexion sur une éventuelle production d'équipements de protection dont la population aura besoin dans les mois qui viennent. Nous avons un savoir-faire pour réaliser des gants en tissu mais aussi des masques. Cela pourrait même nous permettre de reprendre partiellement la production.



ANVI

Ain, SAS spécialisée dans le travail du verre, 2 plasticiens verriers

Comment vivez-vous ce confinement ?

Anne Donzé et Vincent Chagnon :

Le confinement est survenu à un moment très particulier pour nous : nous devions lancer officiellement notre nouvel atelier en avril à l'occasion des Journées européennes des métiers d'art. Tout a bien sûr été annulé. Nous n'avons pas allumé notre four de fusion depuis.

Son fonctionnement est coûteux et impose une production régulière.

Maintenez-vous toutefois un lien avec votre activité professionnelle ?

Oui, nous souhaitons conserver un lien avec la création en travaillant « sur papier ». Le confinement peut être l'occasion de trouver des idées, des thèmes, des collections. C'est aussi une période où l'on renouvelle notre manière d'échanger avec de potentiels clients.

D'ordinaire, ce sont les Salons comme Maison&Objet qui nous permettent de réaliser des commandes auprès d'une clientèle internationale.

C'est désormais via Instagram que nous recevons des prises de contact et des demandes de catalogue.

Quelles actions mettre en œuvre pour surmonter cette épreuve ?

L'épreuve nous a confortés dans l'un des choix que nous avions pris avant même le confinement : miser sur le local, proposer notamment des cours, des initiations. Ce sera l'un de nos axes de travail pour rebondir dans les mois qui viennent.

Ateliers d'art. juillet 2020



GUIDE ♦ FORMATION

RENCONTRE

Yeun-Kyung Kim et Vincent Chagnon **Enseignants à la Haute École des arts du Rhin**

C'est dans l'atelier verre de la Haute École des arts du Rhin (HEAR) de Strasbourg qu'il se sont rencontrés. La sculptrice sud-coréenne y enseignait les techniques verrières ; le souffleur québécois y officiait quant à lui comme assistant verrier. L'une et l'autre ont insufflé l'amour du verre à de nombreux étudiants sculpteurs, tout en développant chacun une œuvre personnelle qui résume les deux faces de la création verrière contemporaine.

► JEAN-JACQUES GAY

Vincent Chagnon





Toujours en Alsace, et responsable de l'atelier verre unique en France qui l'a formé, Yeun-Kyung Kim, elle, souffle les prototypes de ses étudiants tout en développant une œuvre lumineuse qui regarde la société et ses drames (le Bataclan, la religion ou la noyade de 300 étudiants coréens). Pour elle, le moulage est essentiel pour s'exprimer dans des pièces comme *Va-et-vient* (boomerang en cristal, 2006) ou *Sainte Agathe* (moulage de seins en cristal rouge, 2015), même si elle associe parfois le verre avec d'autres médiums.

Ses maisons de verre pour abriter des témoignages sonores (*Ne t'en fais pas, sois heureux*, 2013) ou sa série allégorique *Les Entraves* (qui fige en photographies ses souffles de bulles de savon comme autant de bulles de verre de croyances éphémères, 2017) proposent de « donner suite » aux tourbillons de l'actualité. Fascinée par ce « verre au double visage : chaud et froid, malléable, mais aussi très dangereux (coupant) », cette sculptrice coréenne, comme le verrier québécois, propose deux visages de la création contemporaine, qui allie avec talent concepts et savoir-faire verriers. ●

Pur verrier, souffleur émérite, Vincent Chagnon est arrivé en Europe, en France et en Alsace par amour d'une jeune spécialiste de la pâte de verre, rencontrée au Québec : Anne Donzé. Sculptrice académique (bois, marbre, métal, terre), Yeun-Kyung Kim, elle, a intégré l'école des arts décoratifs de Strasbourg (aujourd'hui HEAR) comme étudiante pour y apprendre le verre. Il deviendra bientôt son médium de prédilection. « Le verre attire l'œil mais cache toute une matière que l'on ne peut rencontrer que par le toucher. Il est très lourd, alors que son aspect, sa transparence, le rend très léger. On croit que c'est fragile, alors que c'est très, très dur », dit-elle, revendiquant « ce double caractère qui rend cette matière si magique à travailler ! ».

Vincent Chagnon, lui, a découvert le verre par hasard à Montréal, il y a vingt ans en cherchant sa voie. « Dès que je suis entré dans un atelier de verre, j'ai su que c'était ma place... ! » Entre un travail de design d'art de la table et des pièces sculpturales, il optimise sans cesse sa formation de souffleur verrier, se mettant au service des autres et réalisant de petites séries d'usage, jusqu'à ce que, en 2010, Anne Donzé l'embarque en Europe. Puis... dans l'aventure de la création à quatre mains : leurs deux techniques associées pour créer des pièces comme le monumental *Build(dingue)* (2014-2015) plusieurs fois récompensé : une ville de verre modulable, qui combine des architectures soufflées et des scènes de vie en pâte de verre. Combinant les savoir-faire, le duo les enseigne aujourd'hui aux stagiaires-artistes de l'école, en attendant la création prochaine d'un atelier de verre dans une école communale abandonnée au pied du Jura.



ci-dessus :
Vincent Chagnon
Sac poisson

en haut :
Yeun-Kyung Kim
*20 pièces en cristal
(détail) - 1999-2000*

De l'art utilitaire

Détournement de vases

Libre dans sa forme et son matériau, le vase s'affranchit des codes pour devenir un objet de décoration à part entière. Exercice de style pour le créateur, il permet toutes les fantaisies tant que la fonction est respectée. Minimaliste ou baroque, bavard ou discret, monochrome ou orné, conceptuel ou décalé, désinvolte ou humoristique, le vase s'expose chez Nou Design.

Installée au cœur du Village suisse, dans le xv^e arrondissement de Paris, Hélène de Saint Pierre s'est lancée le pari audacieux d'ouvrir le premier concept-store dédié au vase fait en France. « J'ai créé *Nou design* car je voulais continuer à défendre les savoir-faire français », précise cette architecte DPLG, qui a débuté sa carrière comme décoratrice chez le grand antiquaire parisien Jean Gismondi avant de créer sa propre agence, une dizaine d'années plus tard. À cette époque, elle réalise

porcelaine et de cristal au savoir-faire ancestral, mais plutôt de jeunes pousses qui créent en séries limitées des objets en céramique, en porcelaine ou en verre, démontrant une certaine maîtrise technique. « Les méthodes traditionnelles de fabrication ne sont pas incompatibles avec la modernité de l'objet, tout comme la modernité n'est pas forcément synonyme d'objet industriel et standardisé », confie Hélène de Saint Pierre qui s'est refusée, dès le départ, à faire dans le vase



© D.R. x 2

“ Le vase donne une forme au vide. Georges Braque ”

de nombreux chantiers publics (rénovation des ambassades de France à Belgrade, Bruxelles et Ottawa) et privés (appartements, propriétés, villas, chalets) en France et à l'étranger. Tous reflètent l'excellence des métiers d'art. « Lorsque j'ai imaginé ce concept-store consacré à l'art de vivre à la française, je souhaitais avant tout me démarquer de ce qui se faisait déjà. Trop de galeries proposaient meubles et luminaires. Je me suis donc focalisée sur un seul produit, le vase qui, outre sa fonction utilitaire, est un objet décoratif dont le prix, dès 80 euros, est une porte d'entrée vers le design. » C'est donc au sein de sa galerie qu'Hélène de Saint Pierre propose une vaste sélection de créateurs dont les vases – certains sont de véritables sculptures – racontent une histoire.

Le meilleur des petits

Ce concept-store monoproduit n'a pas vocation à proposer des pièces de grandes maisons de



- Anne Donzé et Vincent Chagnon, vases, série *Déballe ton sac*, verre soufflé bouche, 30 x 23 x 16 cm.
- Gérard Noury/Faïencerie d'art de Malicorne, vase *Love Me* vert, faïence tournée à la main, fût cannelé émaillé blanc, décor peint à la main et émaillé vert, 21 x 17 cm.
- Laurent Sébès/Espirit Porcelaine, vase *Bois d'hiver*, porcelaine de Limoges, 33 x 20 x 22 cm.

consensuel. « Je recherche avant tout des objets qui allient savoir-faire, forme innovante et fabrication française. Si je suis surprise, si je suis émerveillée, alors oui, ce vase peut intégrer la sélection de *Nou Design*. J'aime les choses nettes, joyeuses, ludiques et qui restent avant tout chics et élégantes. » Parmi ses coups de

cœur *made in France*, des artistes qui sculptent la porcelaine de Limoges à l'image de Laurence Lavollée, qui fraisent numériquement des détails sur céramique comme Simon Naouri ou qui confectionnent des emballages en verre à l'instar du duo Anne Donzé et Vincent Chagnon. « Il ne faut pas hésiter à me contacter

soit par téléphone, soit par mail. Pas besoin de longs dossiers, précise Hélène de Saint Pierre. Aux créateurs, qui sont parfois des personnes réservées, modestes ou doutant de la qualité de leur travail, je dis : le contact le plus simple est le meilleur. Le mot de passe est "Étonnez-moi !" » ■

CAROLINE COIFFET

Nou Design, 13, rue Alasseur, Paris 15^e. Tél. : 01 43 06 62 60. www.nou-design.fr

VALSERHÔNE (BELLEGARDE)

Les rendez-vous du mercredi se poursuivent

Le repas des aînés poursuit sa marche en avant en 2019. Le prochain rendez-vous de ce moment convivial est fixé le mercredi 13 février à la salle Viala à Valsérhône (Bellegarde). Les aînés de 70 ans et plus devront s'inscrire une semaine à l'avance au 04 50 56 60 72 ou au service social de la mairie. Ils devront être présents le jour des repas à partir de 12 h. Ces rendez-vous auront lieu un mercredi sur deux, toutes les semaines impaires. Le prix du repas est fixé à 8,14 €. Avec la fusion, ce service est bien sûr ouvert aux personnes résidant dans les ex-communes de Châtillon et de Lancrans.

André Pougheon a présenté les rendez-vous. Photo Le DL/J.B.



CHÉZERY-FORENS

Menthithères est ouverte ce jour et bien enneigée

Début décembre, lors de la manifestation de soutien à la station de Menthithères, le président de la « Menthithère » Boris Cotier demandait aux trois cents personnes présentes de venir skier à la station afin de la préserver. L'appel a été entendu. Samedi et dimanche derniers, les deux cents places de parking du site étaient toutes occupées. Et il a encore neigé. 50 centimètres de neige fraîche sont mesurés au bas des pistes et près d'un mètre à 1630 mètres, sommet des pistes. La station est ouverte ce mercredi.

Une épaisseur de 50 cm à la station. Photo Le DL/J.V.



BASSIN BELLEGARDIEN

AGENDA

VENDREDI 1^{ER} FÉVRIER

VALSERHÔNE (Bellegarde)

Permanence de Santé de la famille
De 18 h 30 à 20 h, au centre Jean-Vilar.

VENDREDI 8 FÉVRIER

VALSERHÔNE (Bellegarde)

Assemblée générale des donateurs de sang
À 18 h 30, à la salle des fêtes.

Concert de blues : Sarah Macoy

À 20 h 30, au théâtre Jeanne d'Arc. Tarifs : 17 euros, réduit : 8,50 euros. Réservation au 04 50 48 23 21.

UTILE

URGENTES/DE GARDE

Pharmacie

Appeler le 3237.

Médecin

Composer le 15.

Police municipale

4, rue de la Perle du Rhône.

Gendarmerie

168, allée de Saint-Christophe, Valsérhône, 01200 Châtillon-en-Michaille. Tél. 04 50 48 22 99.

SERVICES

Arche de Noé

Refuge pour animaux, fourrière. Tél. 04 50 56 66 50.

Cimade Pays de Gex

Permanence tous les mardis de 9 h 30 à 11 h 30 à la maison de Savoie. Tél. urgence : 06 70 09 38 98.

CHRS Le regain

Accueil et hébergement des personnes sans domicile fixe. 32, rue des Lilas. Tél. 04 50 48 25 18.

SAINT-GERMAIN-DE-JOUX

Concours de belote de l'amicale boule le dimanche 10 février



L'Amicale boule St Germinoise photo Le DL/Le Dauphiné Libéré

L'Amicale boule de Saint-Germain-de-Joux organisera son traditionnel concours de belote le dimanche 10 février à 14 heures dans la salle des fêtes du village. Celui-ci se déroulera suivant le système Aurard et toutes les doublettes seront primées. Les inscriptions se feront sur place et seront de 18 euros la doublette. Buvette sur place. À l'issue du concours et pour terminer la soirée, il sera proposé, pour ceux qui le désireront, un repas trippes-pommes vapeur, fromage tarte.

Le dauphiné

POUR NOUS SUIVRE :

Vous pouvez maintenant nous suivre quotidiennement sur :



POUR NOUS JOINDRE :

55 bis rue de la République 01200 Bellegarde

Pour contacter la rédaction : 04 50 48 23 36 l@le-dauphine.com

Pour contacter la publicité : 04 50 92 52 52 l@le-dauphine.com

Télécopie rédaction : 04 50 48 48 50

Télécopie publicité : 04 50 84 24 15

VALSERHÔNE (LANCRANS)

Anne Donzé et Vincent Chagnon, deux artistes verriers, ouvriront leur atelier en mai

Un air de verre va bientôt souffler sur l'ancienne école

Le couple d'artistes verriers qui a racheté l'ancienne école de Lancrans en juillet dernier devrait ouvrir son atelier vers avril ou mai. Un projet respectueux du patrimoine existant.

Le verre, sa beauté, sa fragilité, son potentiel artistique : difficile de s'en rendre compte tant que l'on n'a pas visité une verrerie. Ce sera bientôt possible à Valsérhône ! Les artistes verriers Anne Donzé et Vincent Chagnon, qui ont racheté l'ancienne école de Lancrans en juillet dernier, comptent ouvrir leur atelier en avril ou mai prochain.

Une opportunité qu'ils ont su saisir, après plusieurs années à essayer d'installer leur atelier à Strasbourg, où ils résidaient depuis 2014.

« On va construire notre four à fusion nous-mêmes »

Contre des offres de promoteurs immobiliers, les artistes ont suscité l'adhésion de la mairie de Lancrans, grâce à leur projet qui s'inscrit dans le patrimoine existant. En plus de leur domicile et de la verrerie au rez-de-chaussée du bâtiment, l'école abrite désormais quatre logements rénovés en location à l'étage.

Depuis qu'ils se sont rencontrés à Montréal au Québec en 2010 autour de leur passion commune, ils forment un duo de créateurs plein de talent (voir en hors-texte). Cette acquisition est un aboutissement, surtout au regard de la difficulté financière et technique de créer son propre atelier d'art : il va ainsi leur falloir 10 000 euros pour financer le four à fusion. « Heureusement, on va le construire nous-mêmes, c'est moins cher », indique Vincent.

Et même un espace boutique

Pour l'ensemble de l'atelier, leur investissement s'élève à 600 000 euros. Et une verrerie d'art, ce n'est pas un équipement très courant. Un atelier pâte de verre, verre au chalumeau et bijoux dans une des classes de l'école, un atelier « à froid » dans l'ancienne cafétéria, les fours à fusion, à réchauffer et à recuisson dans le préau, mais aussi une salle d'exposition dans le réfectoire : l'ancienne école de Lancrans est entièrement mise à profit. « C'est vrai que c'est impressionnant tous les travaux qu'on a à faire, concède Anne, mais c'est notre rêve qui se réalise ».

D'ici quelque mois, An-



Anne Donzé et Vincent Chagnon sont les heureux propriétaires de l'ancienne école de Lancrans depuis début juillet 2018. Ils y ont installé leur domicile, ont mis en location les quatre logements à l'étage et y mettent en place leur verrerie d'art. L'ouverture est prévue pour avril-mai. Photo Le DL/Benjamin ARNAUD

ne Donzé et Vincent Chagnon pourront créer leurs premières œuvres de verre dans leur atelier, l'atelier de verre ANVI, pour Anne et Vincent. Par la suite, ils proposeront des cours à destination des enfants et des adultes, et organiseront aussi des événements ponctuels. Un espace boutique sera également créé. Bref, une nouvelle vie vivante et artistique qui commence dans l'ancienne école de Lancrans.

Benjamin ARNAUD

Anne Donzé et Vincent Chagnon, un art du verre à deux voix

C'est la passion du verre qui les a réunis : elle, originaire du Pays de Gex, lui, Québécois pur souche. Après avoir étudié les arts décoratifs entre Genève et Barcelone, puis l'art du verre en Lorraine, Anne Donzé commence son parcours dans la sculpture contemporaine en 2004. Elle se spécialise dans la technique de la pâte de verre. Pour Vincent Chagnon, c'est à Montréal qu'il apprend le métier d'artiste verrier. Il s'engage ensuite dans un périple entre l'Ouest canadien, les États-Unis, la République Tchèque et la France, durant lequel il acquiert de nouvelles techniques. C'est un spécialiste du verre soufflé.



Débatte ton sac, œuvre créée en 2014, jouée avec la notion d'enfermement et de transparence. Photo Le DL/Benjamin ARNAUD

Lauréats du prix de l'œuvre de la Fondation Ateliers d'art de France

Anne est en stage à Montréal lorsque les deux artistes se rencontrent. C'est en 2010 et c'est là que commence leur œuvre commune : un art du verre à deux voix. « On a réalisé là-bas notre première œuvre, raconte Vincent. C'était une mallette en verre avec, emprisonnés dedans, une tour Eiffel et le stade olympique de Montréal, reliés par un hamac. »

Tout un symbole... Pendant leur résidence d'artiste au musée du verre de Carmaux dans le Tarn entre 2012 et 2014, ils expérimentent un travail créateur en associant leur technique respective.

« Notre signature artistique, c'est d'associer deux techniques à chaud, résume Anne. Mais c'est vrai que les croisements des manières de faire sont de plus en plus fréquents ces dernières années. » Leur prochain objectif : ramener le prix de la Fondation Bettoncourt pour "l'intelligence de la main", à destination des métiers d'art.

B.A.

La verrerie, c'est quoi au juste ?

Il existe plusieurs manières de faire du verre. Soufflé, avec de la pâte de verre, au chalumeau : les techniques sont nombreuses et permettent de créer des pièces de toutes les tailles, de la bijouterie au vitrail. On vous présente les deux techniques principalement utilisées par Anne Donzé et Vincent Chagnon.

■ Le verre soufflé

C'est sûrement la plus connue dans l'imaginaire collectif et la plus impressionnante des techniques. Tout juste sorti d'un four chauffé à plus de 1 200 °C, l'artisan souffle le verre en fusion pour lui donner la forme qu'il désire. Il s'en suit un refroidissement de plusieurs heures dans un four spécial, afin d'éviter un choc thermique qui fragiliserait la pièce. Pour la coloration, les artisans verriers utilisent généralement les oxydes métalliques : pour le bleu du cobalt ou du cuivre, pour le vert du fer, pour le rouge de l'or. Cette technique du verre soufflé est présente dans de nombreux pays au monde. On a en tête notamment l'artisan de Murano à côté de Venise.

■ La pâte de verre

La technique de la pâte de verre fonctionne selon un procédé tout autre. Il faut d'abord créer un modèle de l'œuvre en plâtre réfractaire (un plâtre spécial qui résiste à haute température), dans lequel on fait couler de la cire. Grâce à un procédé utilisant de la vapeur d'eau, la cire s'évapore. On peut alors garnir le moule en verre concassé. Puis direction le four pour une cuisson de plusieurs jours. La pâte de verre est une des plus anciennes méthodes de fabrication du verre. Elle est redécouverte à la fin du XIX^e siècle, notamment à travers le mouvement Art nouveau et l'école de Nancy.

B.A.

Glass is biotifull. septembre 2018

16



Sphère 3, verre soufflé et pâte de verre dorées à l'or fin, 25 cm de diamètre
Sphère 1, verre soufflé et pâte de verre, 25 cm de diamètre

Anne DONZE

Vincent CHAGNON

Notre désir de créer et de travailler en collaboration s'est développé au cours de nos différents partenariats. Nos intérêts et nos bagages culturels distincts nous ont amenés à une démarche artistique commune tournée vers « l'autre », le voyage et le jeu. Les sculptures que nous présentons renferment une histoire. Nous sculptons des éléments en pâte de verre que nous assemblons avec du verre soufflé. Enfermés, pris au piège par notre souffle, ce mélange de techniques forme un tout, de l'installation à la saynète. Le fil conducteur de notre travail est l'enfermement, une notion qui nous permet de saisir une histoire et de la catalyser à la façon d'un photographe qui capture un instant par son cliché, sortir un fait de son contexte d'origine pour le mettre dans un contexte interprété. Immortaliser une expérience de vie. De la narration à la figuration, nos sculptures évoquent l'enfermement aussi bien au sens de la sphère privée, de l'intimité qu'au sens consumériste de la société mercantile. Ce qui nous intéresse dans le médium verre, c'est la possibilité d'aborder la notion d'enfermement par le biais de la transparence : nous voulons solliciter le regard, enfermer pour mieux montrer. On ne s'enferme pas pour se cacher mais pour se mettre en scène : il y a une forme d'exhibition et donc de voyeurisme dans nos réalisations. Le fait de jouer est lié à notre protocole de travail, comme dans un petit théâtre, nous en concevons le décor, c'est pourquoi nous tenons compte de la notion d'échelle. Nous jouons avec le côté technique du travail du verre mais également avec les mots, nous aimons associer les titres des œuvres à la composition même de nos sculptures, cela renforce le côté ludique et narratif des pièces. Chaque sculpture faisant écho à des situations qui peuvent être communes à chacun, ainsi le spectateur est invité à participer, à jouer, en associant

le titre de l'œuvre à sa composition, à un vécu personnel. Notre but est d'obtenir une réaction, une réflexion. La reproduction d'objets manufacturés en verre, issus du quotidien et familiers interroge l'image que l'on s'en fait par une altération des formes et des aspects d'origine. Nos collaborations nous poussent à sortir du cocon rassurant de la technique et donc en briser le moule. La technique au service de l'idée, et non pas l'idée contrainte par la technique. La notion d'objet d'usage ou de décor est naturellement et historiquement associée au métier de souffleur de verre. Nous nous interrogeons sur ces techniques artisanales complexes, d'un autre âge en confectionnant des emballages de verre dans un monde où l'emballage n'est pas qu'une utilité mais un symbole. Le verre est vu comme un écrin et une parenthèse engagée politiquement. Le verre nous permet de forger le temps dans un monde qui court et gaspille. Il apparaît de façon récurrente dans nos travaux la question de la dualité, de l'opposition, de la complémentarité, de l'équilibre... entre l'homme et la femme, entre le vide et le plein, le couple... Cette dualité est indissociable de notre collaboration tout aussi bien pendant la création que la réalisation des pièces. Nous parlons de l'enfermement comme d'une image qui revient, du positionnement de chacun dans nos sociétés, de notre rôle, des jeux de rôle. L'enfermement est interprété comme une ouverture ; c'est en regardant à travers soi, que l'on peut s'ouvrir au monde.

Cahier d'inspirations. Maison & Objet. 2018



Anne Donzé & Vincent Chagnon

Jouer avec le voyeurisme

Le duo franco-canadien de plasticiens verriers Anne Donzé et Vincent Chagnon ont réalisé la série en verre soufflé *Déballe ton sac*. Leurs sculptures cultivent une dimension narrative. « Ce qui nous intéresse dans le médium verre, c'est la possibilité d'aborder la notion d'enfermement par le biais de la transparence. Nous voulons solliciter le regard, enfermer pour mieux montrer. On ne s'enferme pas pour se cacher mais pour se mettre en scène », expliquent les créateurs. Membres des Ateliers d'Art de France, ils ont reçu en 2014, le Prix L'Œuvre de la Fondation Ateliers d'Art de France pour le projet *Build(dingue)*.

Playing with voyeurism

The blown glass series *Déballe ton sac* was created by Franco-Canadian glass artist duo Anne Donzé and Vincent Chagnon, whose works develop a narrative dimension. "What interests us in the medium of glass is the opportunity it provides to use transparency to address the notion of confinement. Our aim is to hold the gaze and use confinement as a way of showing. The idea is not to shut something away in order to hide it, but rather to choreograph its appearance", the artists explain. In 2014, the two members of Ateliers d'Art de France were awarded the Prix L'Œuvre de la Fondation Ateliers d'Art de France for their project *Build(dingue)*.



Déballe ton sac, design Anne Donzé & Vincent Chagnon, verre soufflé. Photo © François Golfier

Verrier, au jourd'hui & demain...

Laurent SUBRA

directeur du Musée/Centre d'art du Verre, Carmaux
commissaire de l'exposition

Depuis la création d'un atelier verrier au Musée/Centre d'art du verre¹ de Carmaux en 2001, 23 jeunes verriers ont été reçus en résidence et 88 œuvres créées dans des domaines différents : l'objet utilitaire, l'objet décoratif, et également les arts plastiques (sculptures, installations, performances...). Tant et si bien que la jeune mémoire du MCDV atteste déjà du fait que derrière le terme « verrier » peut se trouver un artiste, un artisan, un chercheur, un designer... En somme, une multitude de profils superposables les uns aux autres.

Les pratiques de ceux qui travaillent par eux-mêmes la matière « verre » à des fins artistiques, que l'on dira « verriers » s'il est besoin de les nommer, ont considérablement évolué à travers les époques. Particulièrement au XX^e siècle, alors que l'artisan verrier n'occupe plus les places de production dans les usines de la verrerie d'emballage : de nouvelles voies se sont révélées.

La porte entrouverte par Émile Gallé pour porter le verre au rang de matériau d'expression artistique pure est aujourd'hui grande ouverte. Le mouvement du Studio Glass, à partir des années soixante aux États-Unis et en Europe, a permis l'arrivée du verre au sein des écoles d'art, et surtout la création de petits ateliers, tels des miniatures d'usine conçus comme des « laboratoires », où la transmission d'un savoir-faire s'est associée à l'exploration libre du matériau comme moyen d'expression artistique. Ce volet de l'art, n'est que très rarement abordé dans l'enseignement théorique de l'histoire de l'art au sein des universités et des écoles d'art en France. Il est pourtant un fait majeur pour qui veut comprendre les évolutions des usages du verre dans l'art.

De même, qu'en France, le verre est un matériau peu présent en termes d'apprentissage technique au sein des écoles d'enseignement artistique généraliste : la HEAR², école située à Strasbourg, fait exception : elle est la seule à disposer d'un atelier verrier ; avec le CERFAV³ à Vannes-le-Châtel, établissement spécifiquement dédié au verre, ce sont les deux principaux établissements d'enseignement où le verre est, notamment, abordé comme médium d'expression artistique. La HEAR met en place l'enseignement du verre en 1986⁴ et le CERFAV est créé en 1991. Citons également le Lycée Jean-Monnet à Moulins-Yzeure qui abrite l'École nationale du verre et dispense un enseignement technique de qualité. Avant la création de ces établissements, l'enseignement se déroulait par voie d'apprentissage au sein des ateliers de production artisanale. Aussi, dans l'Hexagone, la

¹ MCDV

² Haute École d'Art et de Design (Strasbourg-Kaismann)

³ Centre Européen de Recherche et de Formation aux Arts du Verre (Vannes-le-Châtel)

⁴ L'histoire du verre en France, le Centre de l'Europe Supérieure des Arts Décoratifs (CESAD), journal de l'HEAR

La revue du musée du verre. 2018



Comme enfermé dans sa bulle

2013

verre soufflé, pâte de verre, thermo-collage
- blown glass, pâte de verre, fusing

160 cm

Anne Donzé : née en 1978 à Belfort (Territoire de Belfort)

- Diplôme supérieur des Arts Décoratifs, option bijou contemporain, École Massana (Barcelone, Espagne)
- Compagnon Verrier Européen & Concepteur-Créateur, CERFAV

Vincent Chagnon : né en 1980 à Drummondville (Canada)

- École Espace de Verre de Montréal (Canada)

En 2012 et 2013, ils sont accueillis en résidence au MCDV et seront par la suite lauréats de plusieurs prix. Ils utilisent différentes techniques pour raconter des histoires : ici, des personnages en pâte de verre sont pris au piège dans des bulles de verre soufflé, évoquant l'enfermement aussi bien dans la sphère privée que dans la société de consommation.

They were welcomed as residents at MCDV in 2012 and 2013 and then, won several prizes. They use different techniques in order to tell stories: here, pâte de verre figures are trapped in blown glass bubbles, evoking confinement inside the personal intimate sphere as well as in consumer society.

Anne Donzé & Vincent Chagnon

SHOPPING

Un COCKTAIL de canapés

MISE EN VALEUR PAR LE TRAVAIL DES VERRIERS ANNE DONZÉ ET VINCENT CHAGNON, NOTRE SÉLECTION DE MEUBLES DE RENTRÉE SE DÉGUSTE SANS MODÉRATION.

RÉALISATION CLAIRE SORDET.

PHOTOS ET PHOTOMONTAGE RICHARD ALCOCK.

REMERCIEMENTS ATELIERS D'ART DE FRANCE.





1. Fauteuil «Aircell» de Sacha Lakic, L 74 x H 78 x P 81 cm, 1 622 €, **Roche Bobois.** **2.** Canapé clic-clac « Tuske », L 212 x H 83 x P 85 cm, couchage 108 x 189 cm, 399 €, **La Redoute Intérieurs.** **3.** Canapé « Ennmett », H 85 x L 204 x P 89 cm, 899 €, **Made.com.** **4.** Fauteuil « Polygon » de Numen / For Use, L 79 x H 77 x P 72 cm, 1 213 €, **Prostoria chez Made In Design.** **5.** Canapé « Nakki » de Mika Tolvanen, 184 x 90 x H 80 cm, à partir de 2 195 €, **Sentou.** **6.** Canapé « Mona » de Frans Schrofer, L 230 x H 84,5 x P 93 cm, 2 449 €, **Bo Concept.** **7.** Canapé « Favn » de Jaime Hayon, L 221 x H 88 x P 93 cm, à partir de 7 942,80 €, **Fritz Hansen.**



Ci-dessus: *Ange [sac]ré ou [sac]ré démon*, 2013, verre et acier, 40 x 25 cm (©PIERRE-JEAN GRATTENOIS).

Ci-contre, en haut: *Dos à dos*, 2013, verre et cuir, 45 x 30 x 15 cm (©PIERRE-JEAN GRATTENOIS).

Au milieu: *[sac]crocher à la vie*, 2013, verre et acier, 45 x 30 x 15 cm (©PIERRE-JEAN GRATTENOIS).

En bas: *Sputnik 3*, 2014, verre et acier, Ø 20 cm (©DAVE).

Ci-dessous: *Comme enfermé dans sa bulle*, 2014, verre et acier, 60 x 30 x 30 cm, détail (©MVC).

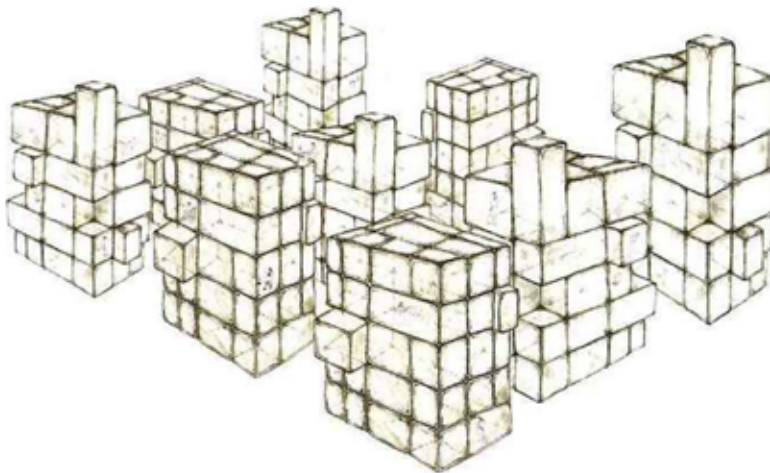




nouveaux talents

DONZÉ ET CHAGNON, LES AS DU VERRE

Ces deux verriers aux talents complémentaires forment un duo d'artistes à l'imagination et à la ténacité exemplaires.



Ci-dessus : le projet *Build(dingue)*, pour lequel Anne Donzé et Vincent Chagnon ont remporté la deuxième édition du prix L'Œuvre de la Fondation Ateliers d'art de France (D.A. DONZÉ ET V. CHAGNON)

Depuis qu'ils se sont rencontrés au Québec, le Canadien Vincent Chagnon et la Française Anne Donzé, deux verriers aux pratiques pourtant distinctes, ne se quittent plus. Et s'ingénient à créer des sculptures de plus en plus audacieuses mettant à profit leurs talents divers. L'un souffle à la canne, l'autre moule et sculpte la pâte de verre. Deux techniques fort différentes qu'ils mettent en commun pour construire des objets de leur fantaisie. Le dernier projet en date, monumental, leur a valu d'être lauréats en mai dernier du prix L'Œuvre de la Fondation Ateliers d'art de France. *Build(dingue)* est en effet une histoire de fous : 350 pièces de verre pour former un petit village de 9 édifices, 9 tonnes de verre en tout ! Imaginez que vous déambulez entre des blocs de verre placés à votre hauteur, en quinconce. Une sorte de labyrinthe transparent. Ces blocs d'immeubles, aux arêtes polies comme de gros

glaçons, sont habités. Vous devenez alors voyeurs du quotidien d'une foule de petits personnages. Certains font l'amour, d'autres boivent leur café ou jouent du piano... Ces petits couples en pâte de verre qui furent moulés puis re-sculptés et introduits à chaud dans leurs bulles de verre, c'est nous. Nous, petits humains prisonniers dans nos cages à lapins urbaines, gélifiés dans notre transparence glacée. L'effet est spectaculaire. Le travail pour y parvenir fut colossal, sur plusieurs années. Ils ont eu besoin de plusieurs ateliers, principalement ceux du Cerfav (Centre européen de recherches et de formation aux arts verriers), à Vannes-Le-Châtel. Les efforts conjugués pour marier des techniques du verre très variées, la virtuosité des assemblages, le défi conceptuel de cette installation font de ces verriers très atypiques de vrais artistes à la vision contemporaine.

ÉLISABETH VÉDRENNE

1978 Naissance d'Anne

Donzé (ill. : ©Gilles Leimdorfer) à Belfort.

1980 Naissance

de Vincent Chagnon

(ill. : ©G. Leimdorfer) à Drummonville, Québec.

1999 Anne étudie aux Beaux-Arts d'Annecy.

2004 Diplômée en bijou contemporain aux Arts Décoratifs de Barcelone.

2007 Vincent est diplômé, option verre, du Cégep du Vieux-Montréal, Québec.

2009-2010 Il se perfectionne à l'Espace Verre de Montréal, où il rencontre Anne Donzé, qui devient son assistante.

2012-2013 Tous les deux sont en résidence d'artiste au Musée/Centre d'art du verre de Carmaux, dans le Tarn.

2013 Lauréats du prix Jeunes Créateurs des Ateliers d'art de France.

2014 Exposition « Îlots d'utopie » au Musée/Centre du verre de Carmaux.

À VOIR
EXPOSITION DE BUILD(DINGUE)
au salon Maison & Objet.
Paris Nord Villepinte.
du 23 au 27 janvier. + d'infos
<http://bit.ly/7331builddingue>
Puis à la galerie Collection
4, rue de Thorigny. 75003
Paris. 01 42 78 67 74,
du 5 au 21 février. + d'infos
<http://bit.ly/7331collection>

À CONSULTER
LE SITE DES CRÉATEURS : www.annedonzevincentchagnon.com



BUILD[dingue]

d'Anne Donzé et Vincent Chagnon,
à travers le regard des créateurs.

TEXTE DE CLÉMENT GAGLIANO.

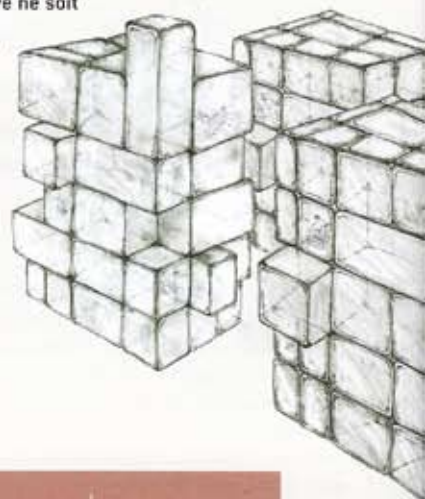
Lauréats de la seconde édition du Prix L'Œuvre (décerné tous les deux ans par la Fondation Ateliers d'Art de France), Anne Donzé et Vincent Chagnon, couple de verriers franco-canadien, ont eu neuf mois pour confectionner *Build[dingue]*, un projet monumental autour de la ville. Vu comme « une belle reconnaissance professionnelle et une opportunité de création inégalée », ce prix leur aura permis d'obtenir un soutien matériel afin de concrétiser leur ambitieuse idée, ainsi qu'une garantie de visibilité (notamment grâce à l'exposition de la pièce au mois de février à la Galerie Collection, dans le Marais). Entre jeux de langage et d'architecture, le travail de *Build[dingue]* s'envisage *per se* comme la construction insensée (dingue ! devrait-on dire) d'immeubles composés de prismes en verre soufflé. Ce quartier translucide fige l'intimité d'individus anonymes et « s'interprète comme une ouverture sur le monde ». « Pour mieux comprendre l'autre, il faut observer l'ordinaire », commentent les deux complices.

En 2012, Jean-François Bourlard, premier lauréat du prix, avait quant à lui pu réaliser *Raku Punk*, œuvre monumentale exposée la même année à la Biennale de la création des arts décoratifs de Paris, à la galerie Capazza en 2013, puis en 2014 à Sadirac lors du festival « Céramique en fête ». Cette cuisine de 12 m² entièrement en terre donnait à voir un espace de tous les jours sous un angle inédit. Aujourd'hui, c'est le quotidien de tout un chacun que le couple lauréat dépeint avec précision et une certaine ironie, renouvelant au passage le regard porté sur la façon de vivre de l'Homme contemporain, à la fois inséré dans un épais tissu social et séparé des autres par d'invisibles barrières.

Fusion parfaite

Vincent commence par recueillir une noix de verre en fusion (1 140 °C) à l'aide d'une canne (pontil), y souffle une bulle, lui donne forme et y perce une ouverture afin qu'Anne puisse y insérer une saignée en pâte de verre (à 550 °C), qu'elle avait préalablement moulée à 920 °C à l'aide d'un modèle en cire et d'un plâtre. Ils referment ensuite le prisme avec une pince et le séparent du pontil. L'ensemble est « recuit » dans une arche avant que la surface du pavé ne soit enfin polie à froid.

« L'insertion dans des bulles est devenue notre signature. C'est une danse à quatre mains. Plus rien ne compte durant le travail », confient les créateurs.



De l'ouverture au voyeurisme

« Des millions de personnes font la ville tous les jours, mais ordinairement, chacun reste dans sa bulle. » La transparence du matériau impose donc de s'ouvrir au monde. « Les parois de verre réfléchissent et protègent à la fois, elles permettent de mettre en valeur l'humain tout en l'isolant. » Si bien que c'en finirait presque par devenir indécemment ! Ironie du sort lorsque s'ouvrir à l'autre signifie également l'observer en profondeur et sans impunité. Le quotidien ainsi exhibé n'omet aucun aspect de la vie en société ni aucune facette de nos personnalités, des plus publiques aux plus privées.

Ateliers d'art. février 2015

À VOIR, À SAVOIR ■ ANALYSE D'ŒUVRE

Une question d'échelle

Au total, 360 prismes interchangeables, parmi lesquels 120 contiennent une saynète à observer, composent les neuf immeubles. Plus d'une tonne de verre aura été nécessaire pour ériger, à hauteur d'yeux (environ 1,80 m pour le plus haut étage) et sur une surface au sol de 12 m², cet étonnant quartier : « c'est une mini-ville à découvrir de l'intérieur. L'idée est de pouvoir y déambuler et d'y voir les reflets de notre existence ». Le visiteur peut ainsi faire le tour de chaque saynète et la découvrir sous tous ses angles, d'autant que « les différences d'épaisseur entre faces et arêtes [des prismes] induisent d'intéressants effets d'optique ».

Des saynètes inspirées

« On a tenté de capter des saynètes assez expressives, afin que chacun puisse s'y retrouver. Les gens se questionnent quand ils voient des moments de leur propre vie. » Des scènes banales (un homme dévorant un burger) et d'autres plus osées (une femme en lieux d'aisances), le jeu n'est pas anodin. « Ces personnages reflètent notre propre enfermement au sein d'une petite case », souvent même plus opaque en réalité qu'elles n'y paraissent dans *Build[dingue]*. Que cette transparence nous amuse ou nous dérange, elle « force la curiosité, force à s'approcher pour regarder au travers de ces barrières et déformations ».

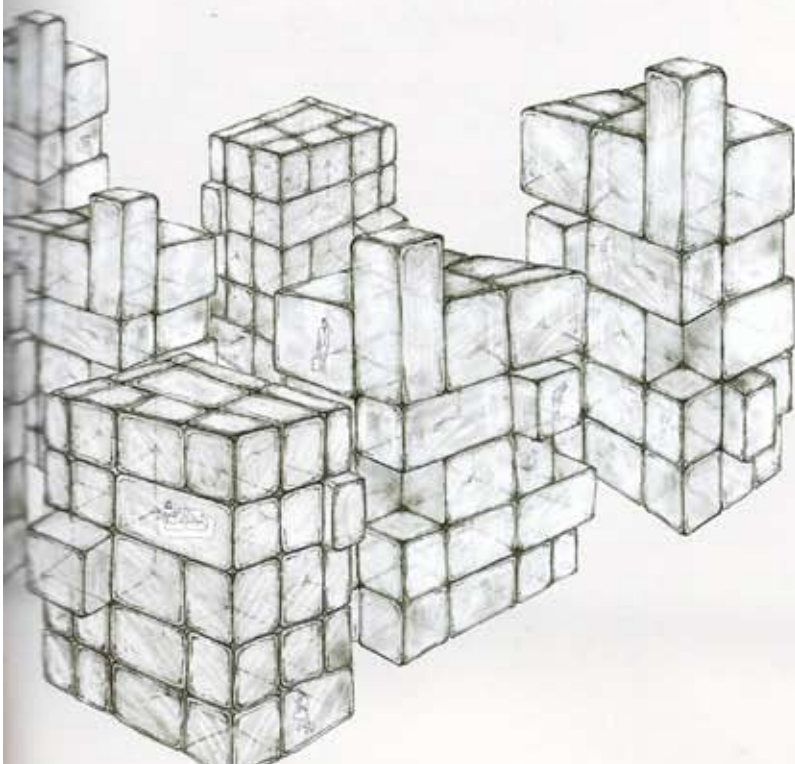
À voir

Du 23 au 27 janvier
Sur MAISON&OBJET
Du 5 au 21 février
À la Galerie Collection
4, rue de Thorigny
75003 Paris
☎ 01 42 78 67 74
www.galeriecollection.fr

Coup de cœur et de connivence

Si les artistes n'ont pas de préférence pour une de leurs saynètes en particulier, c'est que toutes se distinguent les unes des autres avec une singularité remarquable.

« Façonner un pianiste m'a émue, j'ai toujours rêvé de jouer du piano », avouera tout de même Anne avec humilité. « Nous avons aussi sculpté un autoportrait, caché quelque part dans l'un des immeubles »... Un clin d'œil, comme un message personnel, une mise en abyme empreinte d'humour et de complicité. Avis aux regards les plus affûtés qui sauront repérer, parmi la centaine de personnages, les répliques des deux créateurs !





ATELIERS D'ART
DE FRANCE
FONDATION

COMMUNIQUÉ DE PRESSE - 28 MAI 2014

LE DUO DE LAURÉATS DU PRIX L'ŒUVRE



© Gilles Leimdorfer



© Anne Donzé et Vincent Chagnon

LE PRIX L'ŒUVRE, DEUXIÈME ÉDITION

BUILD(DINGUE), UNE ARCHITECTURE DE VERRE QUI INTERROGE LE THÈME DU VIVRE ENSEMBLE

Le duo de verriers Anne Donzé et Vincent Chagnon vient d'être désigné lauréat de la deuxième édition du Prix L'œuvre de la Fondation Ateliers d'Art de France, pour son projet *Build(dingue)*.

Ce projet d'œuvre monumentale, qui sera réalisé au fil des neuf prochains mois avec le soutien de la Fondation, consiste en un « quartier de verre » de neuf tours composées de cubes dans lesquels se jouent des scènes de la vie quotidienne.

À travers cette création, Anne Donzé et Vincent Chagnon abordent des thèmes récurrents de leur parcours commun : le voyeurisme dans la transparence, le vivre ensemble ou encore l'ouverture de soi et à l'autre.

BUILD(DINGUE), UNE VILLE DE VERRE

Pour leur projet *Build(dingue)*, Anne Donzé et Vincent Chagnon, couple de verriers franco-canadiens, proposent de bâtir – presque à hauteur d'homme – neuf immeubles de verre. Chaque édifice est constitué de boîtes en verre soufflé, posées les unes sur les autres comme autant de cases ou « d'appartements » où se joueront de petites scènes quotidiennes en pâte de verre.

Si la transparence du matériau appelle à l'indiscrétion et au voyeurisme, l'organisation de ces boîtes habitées, voisines mais hermétiques, renvoie à l'isolement en milieu urbain. Un propos qui a séduit le jury. « Notre choix s'est porté sur ce projet pour ce qu'il combine : la présence des métiers d'art, la technicité mise en œuvre, la dimension plastique et esthétique mais aussi le message, une virtualité enfermante pour laquelle la multiplication des modules de verre est totalement pertinente », explique Jérôme Farigoule.

Le Prix L'œuvre de la Fondation Ateliers d'Art de France récompense une œuvre en devenir qui intègre les métiers d'art de manière particulièrement innovante et contemporaine.

Pour la réalisation de son projet d'œuvre *Build(dingue)*, le couple de lauréats bénéficiera d'un budget de 40 000 euros et d'une campagne de communication et de diffusion de l'œuvre d'une valeur de 20 000 euros, orchestrée par la Fondation.

Elle permettra de suivre le processus de réalisation de l'œuvre et le vécu du duo impliqué dans ce projet à long terme.

En janvier 2015, l'œuvre sera dévoilée au public à la galerie Collection dans le Marais, à Paris.

CONTACT PRESSE : Agence Observatoire - Véronique Janneau
www.observatoire.fr - 68 rue Pernety, 75014 Paris - Tél. : 01 43 54 87 71
Vanessa Ravenaux : vanessa@observatoire.fr

CONTACTS ATELIERS D'ART DE FRANCE : 6 rue Jadin, 75017 Paris
Anne-Victoire de Saint Phalle - Tél. : 01 44 01 08 42 - av.saintphalle@ateliersdart.com
Emmanuelle Droy - Tél. : 01 44 01 59 97 - emmanuelle.droy@ateliersdart.com

Artistes

ACTUALITE DE LA SEMAINE

Enchères : les artistes les plus chers en 2014

Comme pour les années précédentes, c'est lors des ventes aux enchères que les œuvres d'art modernes et contemporaines ont le plus rapporté, en partie en raison de leur popularité auprès des acheteurs en provenance de Russie et d'Extrême-Orient. Le lot le plus cher vendu en 2014 était *Chariot* d'Alberto Giacometti, cédé pour 101 M\$ chez Sotheby's, suivi par *Three Studies for*

a Portrait of John Edwards de Francis Bacon, vendu chez Christie's pour un total de 80,8 M\$. Le succès des ventes aux enchères de Bacon fait suite à la vente 2013 de *Three Studies for a Portrait of Lucien Freud* qui est atteinte plus de 140 M\$, faisant de lui l'artiste le plus coté aux enchères.

Giacometti et Bacon ont été suivis par Modigliani, Manet et Van Gogh, qui ont atteint

70,7 M\$, 65,1 M\$ et 61,7 M\$ respectivement. Le top 10 inclut également les impressionnistes Monet et Pissarro, le cubiste Juan Gris et le peintre romantique JMW Turner. Le seul artiste contemporain du classement est le peintre allemand Gerhard Richter, à la neuvième place avec son œuvre *Abstraktes Bild*, vendue chez Christie's pour 32,5 M\$. ■

GROS SOUS

Vente de sept œuvres de Picasso par sa petite-fille

Marina Picasso a décidé de se séparer des œuvres de son grand père dans une volonté assumée de rompre avec le passé. Elle organise pour cela la vente de sept œuvres, datant de 1905 à 1965, pour un total de 290 M\$.

Parmi les œuvres en vente se trouvent un portrait de la grand-mère de Marina, la première épouse de Picasso Olga Khokhlova, *Portrait de femme* (1923) estimé à 60 M\$, *Maternité* (1921) estimée à 54 M\$ et *Femme à la Mandoline* (1911) estimée elle aussi à 60 M\$.

Cette fois, Marina Picasso a choisi de ne pas faire appel à une maison de vente, mais de traiter directement avec les acheteurs à Genève. Elle a également décidé de mettre en vente la Californie, la villa familiale de Cannes, originellement acquise par Pablo Picasso qui y vivait avec sa seconde épouse Jacqueline Roque. Ces dernières années, la villa est devenue un musée dédié à Picasso. En 2013, Marina Picasso y a présenté l'exposition « Picasso : le nu en liberté ».

Bien que Marina Picasso ait pu tirer des bénéfices évidents de la carrière de son grand-père à l'âge adulte, elle semble condamner l'artiste, qui a négligé sa famille. En 2001, elle a publié *Picasso : Mon grand-père*, où elle affirme que le peintre « conduisait tous ses proches au désespoir » et que son héritage lui avait été « donné sans amour ». Selon un de ses amis, la vente a pour objectif « de se détacher du passé. »

ACCUSATION

Jeff Koons à nouveau accusé de plagiat

Pour la deuxième fois, l'artiste à succès est accusé de s'être inspiré d'une photographie de Jean-François Bauret pour la réalisation d'une sculpture intitulée *Naked*.

Tout comme *Fait divers*, *Naked* (1988) fait partie de la série intitulée *The Banality series*. Ces deux sculptures en porcelaine étaient censées faire partie de la rétrospective dédiée à Jeff Koons qui se tient actuellement au centre Pompidou à Paris. Mais à l'instar de la première, dénoncée pour plagiat en décembre dernier, la seconde est elle aussi condamnée à demeurer dans les réserves du musée, bien qu'elle n'ait pas été retirée de l'exposition par crainte du scandale que cela pourrait entraîner, mais à cause des dommages qu'elle aurait subit lors du transport.

Les lettres que Madame Bauret-Allard aurait envoyées à Jeff Koons en le menaçant d'une procédure judiciaire, ainsi qu'au musée d'art contemporain où se tient la rétrospective, seraient restées sans réponse. Elle a donc décidé d'alerter la presse, en donnant, par la même occasion, une nouvelle notoriété à l'œuvre de son défunt mari.

PRIX

Nominations pour le « Prix de dessin 2015 »

Les noms des trois artistes sélectionnés pour le « Prix de dessin 2015 de la Fondation d'Art Contemporain Daniel et Florence Guerlain » ont été annoncés le mercredi 10 décembre à la chapelle des Petits-Augustins de l'École nationale des Beaux-Arts.

Ainsi, l'Allemande Tomma Abts, le Suédois Jockum Nordström et le Russe Pavel Pepperstein seront les trois prétendants au prix, qui sera décerné le 26 mars 2015 lors du Salon du Dessin. Les œuvres des trois artistes sélectionnés pourront être vues par le public à l'occasion de ce même salon, qui se tiendra du 26 au 30 mars 2015 au Palais de la Bourse, aussi connu sous le nom de Palais Brongniart, à Paris.

Build(dingue), le projet lauréat du Prix L'œuvre bientôt dévoilé

L'architecture de verre imaginée par le duo de verriers Anne Donzé et Vincent Chagnon, projet lauréat de l'édition 2014 du Prix « L'œuvre de la Fondation Ateliers d'Art de France » sera présentée en avant-première au salon Maison&Objet du 23 au 27 janvier 2015, puis à la galerie Collection du 5 au 21 février 2015.

Un « quartier de verre » de neuf tours composées de cubes dans lesquelles se jouent des scènes de la vie quotidienne s'est montré le plus convaincant aux yeux du jury. C'est avec le soutien de la Fondation qu'un chantier monumental, mis en place pendant les neuf derniers mois, ont pu mener à bien ce projet. Ce dernier représente l'aboutissement d'une réflexion commune des deux verriers sur « le voyeurisme de la transparence, le vivre ensemble ou encore l'ouverture de soi à l'autre ». Le couple créateur franco-canadien propose, pour ce projet, de construire les neuf immeubles presque à hauteur d'homme, constitués de boîtes de verre soufflé, avec à l'intérieur, les petites scènes quotidiennes construites en pâte de verre.

REPRESENTATION

Ivan Grubanov représentera la Serbie à la 56^e biennale de Venise

Ivan Grubanov représentera la Serbie à la 56^e Biennale de Venise. Il exposera son installation *United Dead Nations*, dans la continuité de ses recherches plastiques sur les pays supposément « morts » (c'est-à-dire ceux qui n'existent plus) et l'idée d'une mémoire collective. Il semblerait que son travail soit dans la lignée de ses séries *Dead Flags* pour lesquelles il avait trempé des drapeaux yougoslaves dans des produits chimiques, les transférant ensuite sur des toiles.

Il a étudié à l'Academy of Fine Arts de Belgrade et est également diplômé de la Rijksakademie van Beeldende Kunsten. Son travail se retrouve dans les collections de nombreuses institutions publiques en Europe, telles que le Kunstmuseum de Berne ; la Deutsche Bank Collection au Royaume-Uni ; le MUSAC (Musée de l'art contemporain de Castilla y León) en Espagne et le MSUB (Museum of Contemporary Art Belgrad) à Belgrade.

ÉDITO

■ Par Denis Garcia directeur du Cerfav

Les effectifs et formations 2014 - 2015 au Cerfav sont bien en place. Demeurent encore quelques possibilités d'intégration de nouveaux apprentis car selon notre habitude, les cours ne débuteront que mi-novembre. Maîtres d'apprentissage, si vous ne vous êtes pas encore décidés, il est encore temps !

Plusieurs actions nous mobilisent dès cet automne :

- Rencontres sur les CQP (Certificat de Qualification Professionnelle) en lien avec la fédération, Opcalia et les partenaires sociaux.
- Catalogue des formations Cerfav | Fablab, ouvertes aux professionnels des métiers d'art : un premier cycle intitulé Speed fablab est déjà complet pour cette fin d'année.
- Cycles de stages Cerfav | Prover enrichis de nouveaux experts et de nouvelles formations, le tout assorti de programmes de fidélité en faveur de nos clients et usagers

- Échanges et partenariats avec l'École Nationale Supérieure d'Art de Nancy et l'école d'architecture.

Parallèlement, le rôle du Cerfav, laboratoire de recherche et centre de ressource technologique (CRT) se dessine dans l'intérêt de tous les professionnels : présent aux journées CRT à Limoges en septembre, présent aux rendez-vous Carnot à Lyon, présent à Glass-tec Düsseldorf à la fin de ce mois sont autant d'occasions pour associer laboratoires, porteurs de projets et d'innovations et voir nos actions de recherches appliquées et fondamentales évoluer.

Indépendamment de votre taille, vous pouvez bénéficier du Crédit Impôt Recherche en nous sollicitant. Trop peu le font et pourtant beaucoup parmi vous innovent et pourraient ainsi être soutenus ! Et pour finir, en 2015, le verre sera présent à Vannes-le-Châtel depuis 250 ans ! L'évènement doit être célébré : la commune de Vannes-le-Châtel, le Cerfav et bien sûr la manufacture Daum travaillent à cela !

Bonne lecture



↑ Anne Donzé et Vincent Chagnon lors de la production de *Buildingue* dans l'atelier de la compagnie des verriers
Crédit photo : Anne Donzé et Vincent Chagnon

ANNE DONZÉ ET VINCENT CHAGNON HISTOIRE DE DINGUES

■ Interview David Arnaud

Lauréats de la seconde édition du prix l'Œuvre de la Fondation Ateliers d'Art de France, avec leur installation monumentale « Buildingue ». Anne Donzé et Vincent Chagnon reviennent pour nous sur la genèse de leur projet réalisé en grande partie dans les ateliers du Cerfav à Vannes-le-Châtel.

♦ David Arnaud - Pouvez-vous nous décrire vos parcours respectifs ?

► Anne Donzé - Diplômée des arts décoratifs de Barcelone en 2003, j'ai intégré le Cerfav en 2004 pour apprendre à travailler le verre. Je voulais développer un travail sculptural, pousser ma réflexion sur le bijou et le travail du corps.

J'aurais souhaité intégrer la formation de verre soufflé mais je suis partie en pâte de verre car j'avais eu une fracture du dos juste avant d'intégrer le Cerfav.

Finalement, je ne regrette rien car la pâte de verre m'a beaucoup apporté, tant du point de vue artistique que de projets intégrant le bijou contemporain dans ma démarche.

► Vincent Chagnon : J'ai découvert par une heureuse coïncidence le matériau verre en 2000. À cette époque, je faisais une formation en maroquinerie et dans le cadre de ma formation, je devais découvrir une autre matière (bois, métal, textile, céramique etc.)



Je ne connaissais pas cette matière qui a piqué ma curiosité. À l'instant où j'ai mis les pieds à « Espace verre » (école de verre de Montréal), j'ai su que ce medium me plairait.

J'ai ensuite abandonné la maroquinerie pour débiter ma formation verrière. Ma passion pour le verre m'a fait voyager un peu partout au Québec, dans l'ouest canadien et en Europe.

♦ À quel moment a eu lieu votre rencontre et qu'est-ce qui vous a décidé à travailler ensemble ?

► Anne Donzé - Nous nous sommes rencontrés au Québec en 2010. Je suis partie en stage (via l'OFQJ - Office Franco-Québécois pour la Jeunesse) de verre soufflé dans la structure fusion de l'école « Espace verre ».

C'est une structure qui permet aux jeunes professionnels de louer à prix modiques les ateliers de l'école afin de développer leur savoir-faire et leur activité.

Les verriers s'entraident et, finalement, cela crée une micro-économie dans le milieu verrier québécois, un bel exemple à suivre qui m'a beaucoup plu.

Au début de mon stage, je n'avais pas de garantie de travail, je suis allée « traîner » dans les ateliers tous les jours et j'ai commencé à rencontrer du monde.

J'ai connu Vincent très rapidement et on s'est trouvé des points communs assez vite. Je l'ai assisté régulièrement en soufflage, jusqu'à ce qu'on ait l'idée de faire une pièce ensemble afin de partager nos savoir-faire.

La première pièce que nous avons réalisée fut un bel essai ! Cela nous a donné envie de travailler dans le mélange de nos différences techniques et esthétique et de continuer d'avoir de nouvelles idées communes.



↑ *Buildingue - pâte de verre (détails)*
Crédit photo : Anne Donzé et Vincent Chagnon

Vincent - J'ai rencontré Anne en 2010 à Montréal. Elle était venue faire un stage en verre soufflé à « Espace verre ».

Notre passion commune et les idées pour le verre nous ont rapprochées et les projets nous ont amenés à réaliser notre première pièce ensemble.

♦ Qu'est-ce que vous apporte le fait d'imaginer des projets à deux ?

► Anne - Cela permet de contourner (pour tous les deux) la technique et de pousser les projets plus loin que si l'on créait seul.

À deux, on se stimule et forcément ça devient une force.

► Vincent - Notre façon de procéder est simple, on se donne un thème, une phrase, un mot et chacun dans son coin, nous dessinons et écrivons.

Ensuite, le temps venu, nous réalisons un brainstorming, échange et dialogue. Cet échange pousse nos idées vers de nouveaux horizons et parfois très loin de l'idée première.

♦ Vous êtes issus tous les deux de cultures différentes, de quelle manière ces cultures influencent-elles vos projets ?

► Anne - C'est surtout le mélange de nos deux vécus. On s'est rencontrés avec nos différents bagages, étant déjà « professionnels » et ayant vécu beaucoup d'histoires

de verre (voyages, expos, prix etc.) Ça a été un beau partage.

Nos cultures ne sont pas si différentes, même si d'un côté de l'Atlantique la France fait rêver et que de l'autre, l'Amérique fascine.

Je pense que cet échange est devenu tellement naturel qu'il n'est pas si évident de répondre à cette question.

♦ Vous avez le 28 mai 2014 remporté le prix de l'Œuvre de la Fondation Atelier d'art de France avec *Buildingue*.

Pouvez-vous nous expliquer en quoi consiste l'œuvre que vous allez réaliser durant 9 mois ?



↑ *Buildingue - pâte de verre et verre soufflé (détail)*
Crédit photo : Anne Donzé et Vincent Chagnon

► *Buildingue* est le résultat de l'assemblage de plusieurs prismes rectangulaires réalisés en verre soufflé dont certains renferment des personnages conçus en pâte de verre.

Ces différents prismes posés les uns sur les autres forment un building sous forme de jeu de construction qui accentue le concept de « *chacun dans sa case* ». Les constructions peuvent être démontées et sont modulables.

Cette pièce souligne l'individualisme du monde citadin, ne pas se parler et encore moins se regarder dans les yeux.

Une ville est un milieu physique où se concentre une forte population humaine et dont l'espace est aménagé pour faciliter et concentrer ses activités (commerce, politique, culture etc.) En 2008, plus de la moitié de la population mondiale vit en ville. La ville serait-elle une sorte d'emballage de la vie humaine ? la population d'une ville provoque-t-elle tant sa dynamique que son asphyxie ?

Notre travail renferme une histoire avec une forme de voyeurisme et d'exhibition. La reproduction d'objets manufacturés ou architecturaux en verre issus du quotidien et familiers interroge l'image que l'on s'en fait par une altération des formes et des esprits d'origine. Nous souhaitons parler de l'enfermement comme d'une image qui revient, du positionnement de chacun dans nos sociétés, de notre rôle ou des jeux de rôles.

♦ Les savoir-faire artisanaux fonctionnent très souvent sur un mode empirique « essais-erreurs ». Quelle part d'expérimentation allez-vous accorder à votre projet lors de sa réalisation ?

► Anne - Notre projet est basé sur toute une phase d'expérimentation que nous avons approfondie lors de nos deux résidences d'artistes au musée centre d'art de Carmaux. Aujourd'hui nous ne sommes plus dans l'essai. Malgré tout nous avons dû nous mettre d'accord sur la taille des personnages en pâte de verre (plus petit, plus précis) et leur posture qui doit être ajustée au fait de travailler avec la forme cubique. Les cubes sont soufflés au moule et non à main levée, il restera donc le beau défi du projet de l'installation...

► Vincent - Enfermer de la pâte de verre dans du verre soufflé est une technique que nous pratiquons depuis 2010. Nous avons affiné cette technique lors de nos deux résidences au musée/centre d'art du verre de Carmaux. Ces deux résidences nous ont permises de faire des essais et des erreurs. Malgré la casse nous avons trouvé la recette.

♦ De quoi aurez-vous envie après les 9 mois de réalisation de *Buildingue*, une création d'atelier ? des vacances ?

► Les vacances ne sont pas encore au rendez-vous. Il y aura le salon Maison & Objet en janvier et peut-être par la suite des vacances. Nous souhaitons faire également une résidence aux États-Unis et

peut-être envisager un atelier de soufflage. Bref, beaucoup de projets se chevauchent actuellement.

♦ Quels sont pour vous les artistes (verriers ou non) qui continuent à influencer votre travail aujourd'hui ?

► Anne - Je peux être influencée par beaucoup d'artistes, c'est un tout. Le milieu artistique est vaste et les influences sont multiples. Les plus importantes, pour nous, sont celles de la vie, les gens et le ressenti.

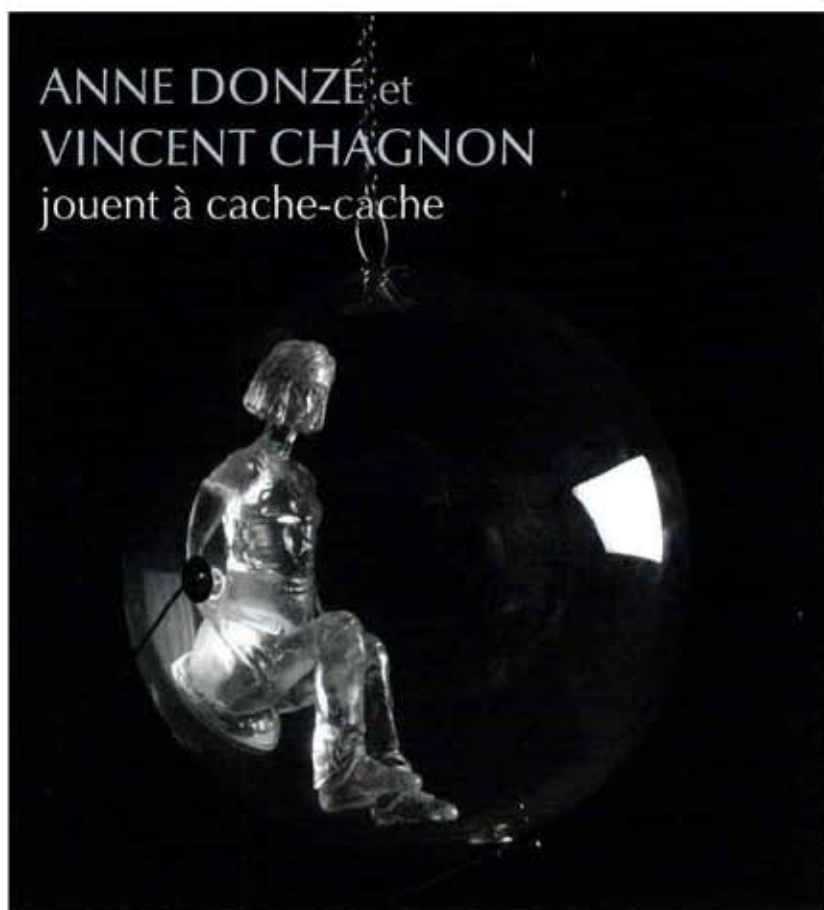
► Vincent - La question de l'enfermement physique, psychique ou sociétal a été largement abordé dans l'art du XX^e siècle et jusqu'à nos jours, notamment dans le domaine de la performance, de Joseph Beuys à Oleg Kulik en passant par Coco Fusco et Guillermo Gómez Peña, divers aspects liés à l'enfermement et à ses représentations ont été expérimentés par ces artistes.

♦ De vous deux qui est le plus build et qui est le plus dingue ?

Anne et Vincent : (rires) Nous avons chacun nos moments de folie et nos moments de body building, sachant que les plus grosses pièces font plus de 8 kilos !

On aime beaucoup à construire à deux.

.....
Découvrez le carnet de bord du projet de Anne et Vincent sur :
www.fondationateliersdart.org/fr/prix-oeuvre/2eme-edition/



ANNE DONZÉ et VINCENT CHAGNON jouent à cache-cache



Artistes du verre à chaud dans la plus pure tradition du Studio Glass Movement, ce duo d'artistes accumule les résidences et récompenses à l'instar du récent Prix L'Œuvre, décerné par les Ateliers d'Art de France.

Anne et Vincent sont originaires de deux continents, de deux pays cousins, la France et le Québec. « *Pris au piège par notre souffle* », c'est ainsi que le duo définit son mode d'action sur les objets du quotidien qu'il réalise préalablement grâce à des techniques diverses dont la pâte de verre. Cage de verre, bulle façon BD, cloche à salade, leur principe évoque à la fois la protection, l'enfermement, mais également l'arrêt temporel : « *Ce qui nous intéresse dans le médium verre, expliquent-ils, c'est la possibilité d'aborder la notion d'enfermement par le biais de la transparence : nous voulons solliciter le regard, enfermer pour mieux montrer.* » Ce qui n'était qu'un jeu de jeunes plasticiens ravis de manipuler le verre de concert est devenu un langage assumé et repéré par le monde institutionnel du verre. Finalistes du Glassprize organisé par l'ESGAA en 2011, leurs premières pièces en collaboration ont été acquises par le Centre d'art/musée du verre de Carmaux qui les a accueillis en résidence durant deux années consécutives. C'est là que leur alchimie particulière a pris corps. De la biennale du verre de Strasbourg en passant par le salon Résonance(s), ils ont exposé l'été dernier à Blangy-sur-Bresle et durant l'automne à Rouen. Anne et Vincent ont gagné le concours Jeunes Créateurs

des Ateliers d'art de France en 2013, ce qui leur a permis de participer au salon Maison & Objet à Paris. Ils obtiennent aujourd'hui le Prix L'Œuvre des Ateliers d'art de France, distinction offrant une dotation pour la réalisation d'une œuvre en devenant intégrants les métiers d'art de manière innovante et particulière.

Ils confinent leurs saynètes dans des bulles de verre transparent. Le principe de la saynète n'est certes pas nouveau, mais Donzé et Chagnon apportent une dimension ludico-tragédique à leur jeu. « *L'enfermement est interprété comme une ouverture, poursuivent-ils, on ne s'enferme pas pour se cacher, mais pour se mettre en scène.* » Voyeurisme, interprétation ouverte pour le regardeur, manifeste anticonsumériste et politique, le couple « joue » sur l'interactivité sans imposer. Les mots leur servent également, par le biais des titres des pièces composés comme des haïkus du quotidien : « *Baise-en-ville* », « *Viens t'en, va le temps* »... Des titres qui donnent envie à chacun de leur raconter sa propre histoire liée aux situations esquissées, comme dans une conversation amicale.

Des trajectoires différentes

Si leur langage artistique est partagé, « *c'est plus qu'un échange, disent-*

ils, mais un apprentissage mutuel de connaissances », leurs trajectoires sont en revanche différentes.

Vincent, souffleur à la canne depuis 2002, a appris le verre au sein de la dynamique école Espace verre de Montréal au Québec. Il a ensuite travaillé dans plusieurs ateliers québécois, sans cesse à la recherche de techniques originales, avant de se tourner vers l'Europe, où il souffla à Novy Bor, en République Tchèque, ainsi que dans plusieurs ateliers en France.

Anne a multiplié les expériences, au CERJAV de Vannes-le-Châtel, mais aussi à Barcelone où elle a obtenu en 2004 le diplôme supérieur des arts décoratifs, section bijou contemporain, décerné par l'école Massana. Très vite repérée, notamment grâce à sa série « *Pénétrations* », par le musée du verre Ernsting Stiftung de Coesfeld en Allemagne qui a acquis trois de ses sculptures en verre, elle a participé ces dernières années à de nombreuses expositions, de Strasbourg à Toulouse en passant par la Suisse, l'Allemagne et le Canada. Comme dans les belles histoires du Studio Glass, leur rencontre a eu lieu sur les bancs de l'atelier, près des fours, au cours de différents partenariats. « *Nos intérêts et nos bagages culturels distincts nous ont amenés à une démarche artistique commune tournée vers l'autre,*

La revue de la céramique et du verre.2014

la revue de la
céramique
et du **verre**

Page 2/2

le voyage et le jeu, raconte le duo, nos collaborations nous poussent à sortir du cocon rassurant de la technique et d'en briser le moule. La technique au service de l'idée, et non pas l'idée contrainte par la technique. »

Vœu pieu, mais l'on sent ces deux-là réunis par la curieuse spécificité du verre à captiver l'âme et le corps tout entier à chaque séance, surtout de soufflage. La résidence à Carmaux s'est déroulée sur deux saisons estivales, en 2012 et 2013. La première année, ils ont œuvré sur une collection dédiée à l'emballage, intitulée « Déballe ton sac ». Lors de leur seconde session, chacun a réalisé des travaux personnels, afin de bien montrer leurs cheminement différents, avant de terminer sur une collaboration axée sur le thème de l'enfermement. L'œuvre à venir primée par les AAF, reste sur le thème de l'enfermement, cette fois imagée par une ville de verre soufflé. *Buildingue* est le résultat de l'assemblage de plusieurs prismes rectangulaires dont certains contiennent des personnages. Chacun dans sa case, isolé et protégé, mais toujours vivant, car, selon eux, c'est en observant que l'on a une chance de s'ouvrir au monde.

Les deux plasticiens vont aujourd'hui se poser dans le village de Vannes-le-Châtel, verre oblige, pour y installer leur propre atelier de pâte de verre et de techniques à froid. Le soufflage s'effectuera « en location ». Une solution choisie de plus en plus fréquemment par la jeune génération rebutée par les coûts prohibitifs de la gestion d'un atelier à chaud. Ils souhaitent néanmoins rester globe-trotters et continuer la voie des résidences, s'enfermer à l'extérieur, crever de leur audace tous les plafonds de verre.

THIERRY DE BEAUMONT

Anne Donzé et Vincent Chagnon exposent les fruits de leur résidence d'artiste au Centre d'art/musée du verre de Carmaux jusqu'au 15 octobre 2014. www.museeverre-tarn.com
Renseignements sur le Prix L'Œuvre d'Ateliers d'Art de France : www.fondationateliersdart.org/fr/prix-oeuvre



« Nos collaborations nous poussent à sortir du cocon rassurant de la technique et d'en briser le moule. La technique au service de l'idée, et non pas l'idée contrainte par la technique. »



Sac S'accrocher à la vie, Sac Dos à dos, photos Pierre-Jean Grattenois. Sculpture Comme enfermé dans sa bulle, détail.

Ange (sac)ré ou (sac)ré démon, vase soufflé avec pâte de verre.

Page de gauche : Personnage Spoutnik 3, photos Avc. Anne Donzé et Vincent Chagnon, photo Gilles Leimdorfer.



fait main
nov 2014

Créateur

L'art de travailler le verre

Le « Prix L'œuvre » de la Fondation Ateliers d'Art de France - édition 2014 a récompensé le duo de verriers **Anne Donzé et Vincent Chagnon** pour son projet **Build(dingue)**, une architecture de verre qui interroge le thème du vivre ensemble. Récit d'un succès annoncé.

Par Philomène Nwali-Galen. Photos : © DR.



Anne Donzé et Vincent Chagnon abordent dans l'œuvre primée des thèmes récurrents de leur parcours commun : le voyeurisme dans la transparence, le vivre ensemble ou encore l'ouverture de soi et à l'autre. © Gilles Leimdorfer. À droite, collection de sacs en verre, de beaux pochons translucides et rigides faits pour transporter, contenir et préserver. © Pierre-Jean Gratlenois.

C'est en juin dernier que le duo de verriers Anne Donzé et Vincent Chagnon a été désigné lauréat de la deuxième édition du « Prix L'œuvre » de la Fondation Ateliers d'Art de France, pour son projet **Build(dingue)**. Ce projet d'œuvre monumentale, en cours de réalisation avec le soutien de la Fondation, consiste en un « quartier de verre » de neuf tours composées de cubes, dans lesquels se jouent des scènes de la vie quotidienne. Une ambition qui a littéralement subjugué le jury composé d'éminents profes-

sionnels : « notre choix s'est porté sur ce projet pour ce qu'il combine : la présence des métiers d'art, la technicité mise en œuvre, la dimension plastique et esthétique mais aussi le message, une virtualité enfermante pour laquelle la multiplication des modules de verre est totalement pertinente », explique Jérôme Farigoule directeur du musée de la Vie romantique - Paris. Si Montréal, où Anne la Française a rejoint Vincent le Canadien, leur a inspiré ce paysage de tours de verre vaste et aéré, ce sont les flux parisiens qui les ont incités à s'inter-

roger sur l'individualisme du monde citadin. « Des millions de personnes font la ville, mais chacun reste dans sa bulle, sans communiquer », explique Anne Donzé. « La paroi en verre transparent sert de protection à l'individu. Mais elle lui sert aussi à être vue et à se mettre en scène. Regarder au travers, c'est s'ouvrir au monde et s'observer pour un partage d'identité », renchérit Vincent. Quant à Fabien Simode, rédacteur en chef du magazine *L'œil* et membre du jury, il a été séduit par la technique et l'idée de travailler

le verre dans une démesure inhabituelle : « la minutie et la finesse d'exécution que l'on reconnaît d'ordinaire au travail du verre disparaissent ici derrière une œuvre monumentale qui semble brute au premier abord. Or, il y a véritablement une technicité et un savoir-faire qui se feront oublier derrière la dimension sculpturale de l'œuvre. Il faudra s'approcher pour découvrir la qualité du travail », commente-t-il. En effet, dans cette architecture habitée, le couple franco-canadien a prévu notamment d'inviter le futur visiteur à jeter un œil dans les cases de verre, en circulant librement au milieu de l'installation. Soit neuf buildings d'1,50 m de haut et d'un demi-mètre carré de base, l'ensemble s'organisant sur un espace de 3 m². Parmi les cases de verre qui constituent ces édifices, 36 abriteront des personnages occupés à prendre leur douche, regarder la télévision, éplucher les légumes, passer un appel depuis une cabine téléphonique, ou bien prêts à partir en voyage avec leurs bagages à roulettes...

Une pièce unique, une technique

Vincent est souffleur à la canne et Anne, spécialisée en pâte de verre et créatrice de bijoux contemporains. Ils se sont rencontrés au Canada en 2010. Et entre ces deux-là, l'alchimie va opérer instantanément. À quatre mains, ils vont alors créer des œuvres uniques parmi lesquelles : leur pièce originale, une mallette à souvenirs en verre et cuir, contenant un hamac tendu entre une Tour Eiffel format poche et une miniature du stade olympique de Montréal qui raconte leur rencontre. La collection *Déballer ton sac*, comme la série plus récente *Déambulle*, ont pris forme lors de deux résidences d'artistes au Centre d'Art du Verre de Carmaux. Elles concrétisent leur souhait d'associer leurs deux techniques respectives, chacun s'étant initié à la pratique de l'autre. Même si Vincent continue à souffler à son compte et qu'Anne poursuit de son côté son travail de création de bijoux dont elle extrapole les dimensions jusqu'à les transformer en perles à suspendre au mur.

Une technique bicentenaire

« On fusionne bien », reconnaît Anne qui évoque le métissage des cultures, le travail en commun, la vie de couple. La fusion s'incarne jusque dans les techniques utilisées pour la réalisation des pièces. Avec un défi à relever qui confine à l'exploit : introduire



Une œuvre à quatre mains : Vincent souffle à la canne une bulle de verre où Anne intègre à chaud un sujet en pâte de verre. Ici, un sachet où nage un poisson rouge.

les personnages en pâte de verre dans les prismes de verre soufflé. L'assemblage à chaud, longuement éprouvé pendant leurs résidences, prend ici une toute autre mesure avec le gigantisme de l'œuvre. « On travaille sur ce geste depuis quatre ans ! Nous sommes peu nombreux à travailler cette technique dans le monde du verre. Cela pourrait devenir notre signature » souligne Anne. Une fois le sujet en pâte de verre libéré de son moule, nettoyé au dremel et à la mèche au diamant, il est confié aux bons soins d'un pick-up, un petit four où il monte progressivement en température. Pendant ce temps, Vincent souffle une bulle de verre qu'il développe dans un moule en bois rectangulaire pour lui donner la forme d'une brique. Le prisme de verre soufflé est ensuite ouvert à chaud : avec mille précautions, Anne y colle la saynète en pâte de verre. « Une seule goutte de sueur qui tombe

du front du verrier sur le verre et la pièce se casse ! Les gestes sont chirurgicaux », explique Vincent qui veut atteindre la maîtrise parfaite de la technique et de l'esthétique.

Le Prix L'œuvre de la Fondation Ateliers d'Art de France a vu le jour en 2011 et récompense une œuvre en devenir qui intègre les métiers d'art de manière particulièrement innovante et contemporaine. Le premier avait été remis au sculpteur céramiste Jean-François Bourlard pour son projet *Raku Punk*. Durant neuf mois, la Fondation l'a accompagné pour réaliser son œuvre monumentale en céramique.

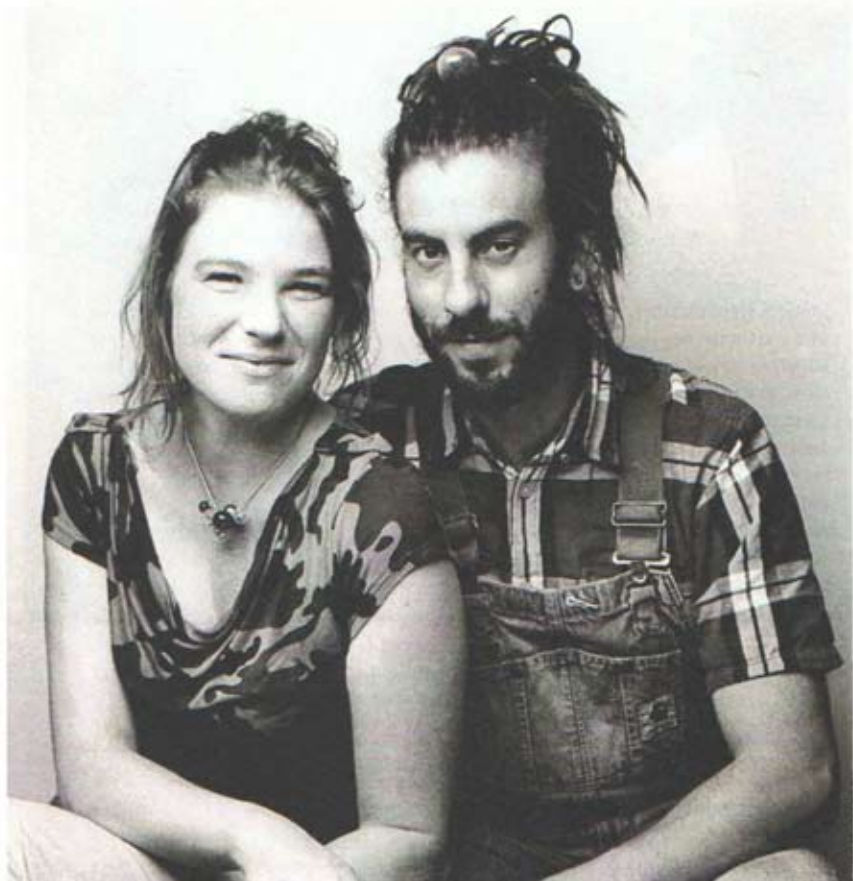
Pour la réalisation de *Build(dingue)*, Anne Donzé et Vincent Chagnon bénéficieront d'un budget conséquent et le public pourra découvrir cette architecture en janvier 2015 à la galerie Collection dans le Marais, à Paris.

Initiatives

2^e ÉDITION DU PRIX L'ŒUVRE

UN QUARTIER DE VERRE

Le duo de verriers Anne Donzé et Vincent Chagnon vient d'être désigné lauréat du 2^e prix L'œuvre de la Fondation Ateliers d'Art de France pour son projet *Build(dingue)*.

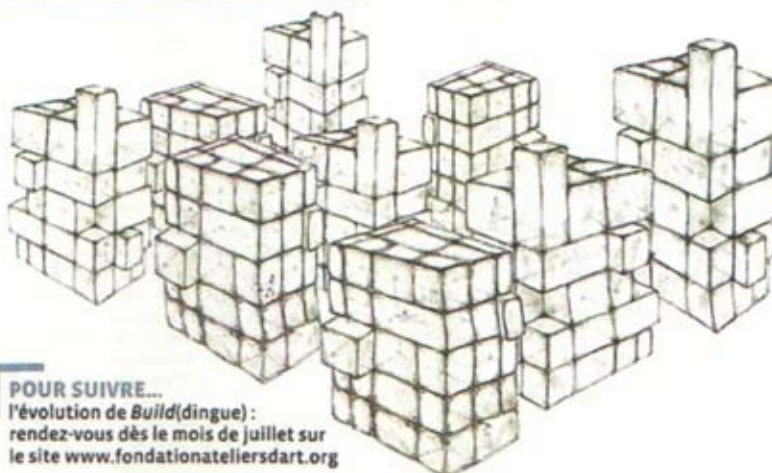


tours d'1 m 50 de haut. Chaque édifice est constitué de boîtes en verre soufflé, posées les unes sur les autres comme autant de cases ou « d'appartements », où se joueront de petites scènes quotidiennes en pâte de verre : personnages qui prennent une douche, qui regardent la télévision...

***Build(dingue)* sera dévoilé au public à la galerie Collection dans le Marais à Paris en janvier 2015**

Si la transparence des matériaux appelle à l'indiscrétion, l'organisation de ces boîtes habitées, voisines mais hermétiques, renvoie à l'isolement en milieu urbain. Un propos qui a séduit le jury. Grâce au prix et aux 60 000 € qui l'accompagnent, les deux artistes vont pouvoir se consacrer pleinement à ce projet d'envergure, qui nécessitera au total neuf mois de chantier et l'utilisation de trois fours, dont un four de fusion allumé en permanence. *Build(dingue)* sera dévoilé au public à la galerie Collection dans le Marais à Paris en janvier 2015. Les visiteurs seront invités à jeter un œil dans les cases de verre en circulant librement au milieu de l'installation.

Récompense d'une œuvre en devenant intégrante des métiers d'art de manière innovante et contemporaine, le prix L'œuvre de la Fondation Ateliers d'Art de France, 2^e édition, vient d'être décerné au couple de verriers franco-canadiens, Anne Donzé et Vincent Chagnon. Elle est spécialisée en pâte de verre et créatrice de bijoux contemporains, diplômée en arts décoratifs de l'École Massana de Barcelone. Lui est souffleur à la canne, formé au Québec et en République Tchèque. Ensemble, ils ont imaginé *Build(dingue)*, un projet d'œuvre monumental qui consiste en la création d'un quartier de verre de neuf



POUR SUIVRE...
l'évolution de *Build(dingue)* : rendez-vous dès le mois de juillet sur le site www.fondationateliersdart.org



Artension
SEPT.OCT 2014

VENTE AUX EN...CHER



Petit, rouge, moche et né en Guyane britannique : le timbre « le plus cher du monde » a été adjugé en juin dernier, chez Sotheby's à New York, 9.5 millions de dollars. A l'origine, il coûtait 1 cent. Que de chemin parcouru, depuis qu'un garçon écossais de 12 ans a trouvé ce petit trésor même pas autocollant, en 1873, en Amérique du Sud...

Le squelette d'ornithomimid (petit dinosaure carnivore surnommé « voleur d'oiseaux ») vieux de 154 millions d'années environ, que Sotheby's met en vente ce 30 septembre à

Paris, n'est estimé quant à lui « que » 400 000 €. Kafka l'avait bien écrit : « De nos jours, il vaut mieux être un papier sans hommes qu'un homme sans papiers. »

Nombril... sur



Dans la série « les copains d'abord » en attendant son exposition Jeff Koons qui débutera hélas fin novembre, le Centre Pompidou honore Jean-Hubert Martin, en présentant jusqu'au 8 septembre une exposition consacrée à... l'exposition Magiciens de la Terre, que ce dernier avait organisée en ces mêmes lieux, en

1989. Soit quelques posters collés sur les murs, évoquant les œuvres exposées alors, et quelques archives dans des vitrines. À quand l'exposition consacrée à l'exposition consacrée à l'exposition ? Bernard Blistène, nouveau directeur de ce Musée national d'art moderne, serait-il en manque d'inspiration ? Comme disait Coluche : « Et c'est nous qui paye ! »

Verre de paire

La Fondation Ateliers d'Art de France continue de dépoussiérer l'artisanat. Elle vient de décerner le Prix de l'Œuvre aux verriers Anne Donzé et Vincent Chagnon. Ils vont donc pouvoir réaliser Build (dingue). Soit un quartier en verre, à taille réduite, constitué de 9 tours abritant des scènes de genre réalisées en pâte de verre. Esprit des Grands Transparents (une obsession des Surréalistes inspirée par M. Duchamp), tu es toujours là ! KJ

L'ère JR



7 kilomètres de photographies collées sur 151 containers (5000 m²) dans le port du Havre : c'est le nouveau défi de l'artiste JR. Embarqué le 4 juillet à direction de la Malaisie via Tanger, le Canal de Suez et la Mer de Chine, l'ensemble représente un seul et même regard : celui d'une mère de famille kényane, du bidonville de Kibera. Le plus important d'Afrique. La beauté selon JR peut-elle sauver ce monde ?

Spider de der

La dernière œuvre de l'artiste hollandais Jeroen Jongele, issu du Street art ? Le 28 juin, il a couru de Rotterdam à Bruxelles. S'inscrire dans l'espace, tel est désormais son projet. Alain Mimoun et les autres médaillés d'or du Marathon seraient donc des maîtres bruts de l'Art Contemporain... Je comprends mieux pourquoi l'un de ses plus fameux galeristes, Daniel Templon, est à l'origine un professeur de gymnastique.



ART & SCEPTICISME



Il n'est pas d'art vrai sans une forte dose de banalité...



Celui qui use de l'insolite d'une manière constante lasse vite...

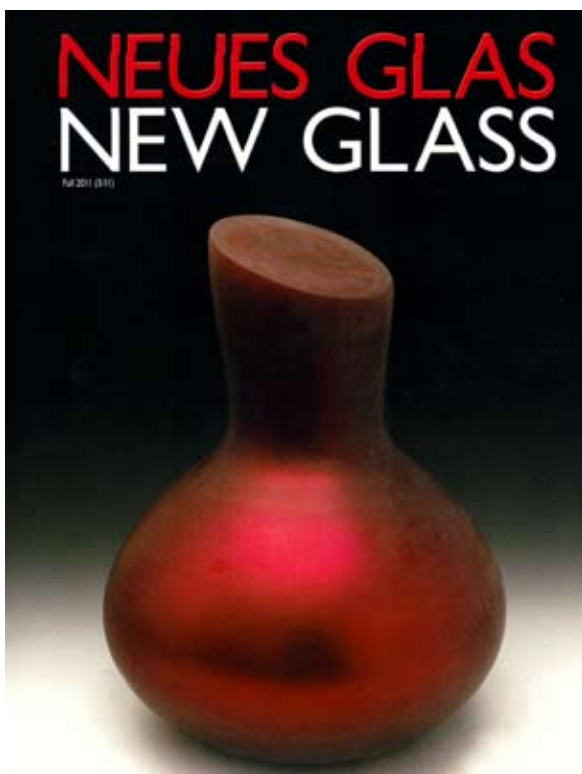


rien n'étant plus insupportable que l'uniformité de l'exceptionnel.

Emil Cioran

Dessins : P. Reytier

Divers. 2013



Divers. 2012



Anne DONZÉ
Vincent CHAGNON
 Atelier de Verre à Chaud
 38 rue du Pré d'Analis
 01170 CROZET
 06 89 11 10 99
www.anne-donze.com
www.vincentchagnon.com
annedonze@anne-donze.com
vincentchagnon@hotmail.com



C'est avec intérêt et passion que nous vous présentons nos pièces réalisées en collaboration qui sont un mélange d'idées et de cultures différentes allant diverses techniques propres à chacun.

Nous nous sommes rencontrés au Québec à l'atelier fusion de l'école Espace Verre. Vincent étant souffleur à la canne et Anne étant spécialisée en pâte de verre, chalumeau et bijouterie contemporaine.

Notre désir de travailler en collaboration s'est développé au cours de nos différents partenariats.

Nos visions artistiques, nos caractères et nos savoir-faire ont donné naissance à des objectifs communs, portés sur une richesse d'ouverture tournée vers "l'autre", le voyage et le jeu.



Sacré ange, sacré démon
 verre soufflé, pâte de verre
 h : 60cm - Ø : 28cm - 5kg



Vincent Chagnon
et Anne Donzé

Vincent Chagnon et Anne Donzé ont créé une collection de sacs en verre. De beaux pochons transparents et rigides faits pour transporter, préserver, cacher... mais qui l'on serait bien en peine de s'identifier comme étant en verre. Vincent souffle à la canne une bulle de verre où Anne intègre à chaud un objet en plâtre de verre. Un sac-poubelle, un sachet où nage un poisson rouge, un bûche-en-ville rempli d'édifices enfilés dans des préservatifs... Leur pièce originale est une mallette à souvenirs : un hamac tendu



entre une Tour Eiffel et le stade olympique de Montréal qui raconte comment ils se sont rencontrés au Canada. Depuis 2011, le couple travaille sur ces emballages narratifs, aussi drôles que critiques à l'égard d'une société qui consomme à outrance. La collection « Déballer son sac » a pris forme lors

d'une résidence au Centre d'art du verre de Carmaux ; elle concrétise leur souhait d'associer leurs techniques respectives, chacun s'étant initié à la pratique de l'autre. Mais sans fusionner complètement : Vincent continue à souffler à son compère et Anne poursuit son travail sur le bijou contemporain. ■

ATELIERS d'ART IC

ACTUALITÉS DES MÉTIERS D'ART COUPS DE CŒUR DÉCRYPTAGE
ENQUÊTE L'IMPRIMANTE 3D DANS LES ATELIERS D'ART REPORTAGE
L'ART DES CHOIX PORTRAITS NOUVELLE GÉNÉRATION INFOS PRO AGENDA

JAN
FÉV
2014



DOSSIER

LE NŒUD jeu de mains, jeu d'esprit

PORTRAITS ■ LAURÉATS

Nouvelle génération

Ce sont les talents de demain que consacre le Concours « Jeunes créateurs », organisé chaque année par Ateliers d'Art de France qui leur offre un espace où exposer à Maison&Objet. Zoom sur ces lauréats qui, par leur méthode et leur façon de travailler ensemble, nous font entrer de plain-pied dans une nouvelle ère.

TEXTE DE VALÉRIE APPERT. PHOTOGRAPHES DE GILLES LEIMDOPFER.



Anne Donzé & Vincent Chagnon

Artistes verriers / Glass artists



www.annedonzevincentchagnon.com

www.atelierdeverreanvi.com

atelieranvi@gmail.com

ATELIER DE VERRE ANVI

18 route des aubépins

01200 Lancrans

FRANCE

+33(0)6.52.36.96.44

